THE FIELD MUSEUM LIBRARY

3 5711 00022 8362

~~446.654~~ ~~F647~~

Digitized by the Internet Archive
in 2015

ASSOCIATION ZOOLOGIQUE DU LÉMAN

DASCILLIDES

GENÈVE. — IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT

ASSOCIATION ZOOLOGIQUE DU LÉMAN

ANNÉE 1867

DESCRIPTION

DES

DASCILLIDES

DU

BASSIN DU LÉMAN

PAR

HENRI TOURNIER

BALE ET GENÈVE

GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS

F. SAVY, 24, RUE HAUTEFEUILLE

1868

114871

CPK

596

D13

T68d

LES DASCILLIDES

DU BASSIN DU LÉMAN

Ce petit travail, pour lequel je dois réclamer l'indulgence des naturalistes, paraîtra bien pâle à côté de ceux qui ont déjà été publiés sur la même famille. J'espère toutefois qu'il présentera quelque intérêt en sa qualité de faune locale, et en raison des documents nouveaux qu'il renferme relativement aux mœurs et aux métamorphoses des insectes de ce groupe.

J'ai été forcé de sortir du cadre restreint que je m'étais d'abord tracé. Il est difficile, en effet, de fixer aujourd'hui d'une manière certaine quelles sont les espèces qui composent la faune de notre bassin. Chaque jour des espèces nouvelles pour la science, ou tout au moins pour la région qui nous occupe, peuvent venir en augmenter le catalogue. Aussi, ayant entre les mains tous les matériaux nécessaires pour un travail plus complet, je donnerai dans chaque genre un tableau synoptique de toutes les espèces européennes et une courte description de chacune d'elles, afin que si, plus tard, l'on en rencontrait quelqu'une dans nos environs, les entomologistes puissent la reconnaître.

Qu'il me soit permis de remercier les entomologistes qui ont bien voulu, par leurs communications ou leurs bons conseils, m'aider et faciliter ma tâche. D'abord M. de Kiesenwetter, de Bautzen, qui m'a prodigué les uns et les autres avec une bonté sans égale; ensuite mes excellents amis M. Ch. Brisout de Barneville, de St-Germain, et M. le Dr Stierlin, de Schaffhouse; puis MM. Rey, de Morgon; Chevrolat, de Paris; Gredler, de Botzen (Tyrol); Tieffenbach, de Berlin, etc. Avec de tels secours, mon travail a été bien facilité.

Les *Dascillides* forment, dans l'ordre des Coléoptères, une famille très-homogène, qui aujourd'hui est placée entre les Rhipicérides et les Malacodermes, et compose ainsi la trente-neuvième famille du Genera des Coléoptères de Lacordaire.

Ils se caractérisent ainsi :

Corps généralement ovoïde, plus ou moins arrondi ou allongé, assez épais et toujours recouvert plus ou moins densément d'une fine pubescence. Tête inclinée, verticale ou subinfléchie, passablement plus étroite que le pronotum. Mâchoires à deux lobes; palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois; languette membraneuse; mandibules peu proéminentes, rarement saillantes. Antennes de onze articles, assez longues, grêles, le plus souvent filiformes, quelquefois dentées en scie intérieurement, insérées au devant du front, de chaque côté, vers le bord interne des yeux, dans une cavité située à la partie supérieure des joues. Yeux plus ou moins saillants, assez réguliers. Pronotum en général arrondi en avant, toujours transverse, faiblement plus étroit que les élytres; sa partie postérieure toujours plus large que l'antérieure, de là plus ou moins conique; son bord postérieur faiblement bisinué, présentant dans

son milieu un lobe tronqué ou faiblement échancré dans sa partie médiane, au-devant du scutellum ; celui-ci plus ou moins triangulaire, de grandeur médiocre. Élytres de consistance plus ou moins molle, jamais très-coriaces, allongées ou presque régulièrement arrondies, le plus souvent presque totalement sans stries ou celles-ci très-obsolètes, parfois cependant avec des stries assez marquées ; ailes repliées sous les élytres, complètes et très-propres au vol. Pattes grêles chez les uns, robustes chez les autres, généralement assez allongées. Dans l'un des genres (*Scyrtes*, Illig.), les cuisses sont fortes, très-renflées et propres au saut, à tibias armés à l'extrémité d'éperons longs et forts, destinés à arrêter et fixer la patte sur le plan qui sert de point d'appui d'une manière plus solide que ne le ferait le tarse et à protéger en même temps celui-ci quand l'insecte, développant ses pattes postérieures par un brusque mouvement, s'élance à la façon des Altises. Tarses de cinq articles.

Les premiers états des Dascillides sont peu connus. Erichson, Curtis, Chapuis et Candèze, Perris, puis Frauenfeld ont seuls jusqu'à présent donné quelques détails à ce sujet. Erichson a décrit les larves des *Dascillus cervinus*, L., et *Helodes pallidus*, F. (*H. minuta*, L.). Ces descriptions ont été reproduites par MM. Chapuis et Candèze. M. Perris nous a fait connaître, avec tout son savoir accoutumé, la larve et la transformation de l'*Eucinetus meridionalis*, C., puis M. G. de Frauenfeld a publié une description de la larve du *Cyphon variabilis*, Th. Aux descriptions de ces larves, je suis assez heureux pour joindre celles de l'*Helodes marginata*, F., et de l'*Hydrocyphon deflexicollis*, Mull.

La larve du *Dascillus cervinus*, L. vit dans la terre, ronge les racines des végétaux et ressemble à celles des Hanneçons, quoique ayant le corps droit. Celles des *Helodes* vivent

en général dans les eaux courantes; elles se tiennent pendant le jour au fond de l'eau, sous les pierres ou dans quelques petites cavités du sol, qu'elles quittent principalement le soir pour parcourir les plantes aquatiques où elles trouvent leur nourriture. Elles sortent même quelquefois de l'eau, comme je l'ai souvent vu pratiquer à la larve de l'*Helodes minuta*, L. Un caractère particulier aux larves de ce genre et qui n'a pas encore été signalé, c'est qu'elles paraissent ne pas pouvoir vivre sans s'approvisionner d'air à la surface de l'eau, fait que je n'ai pas remarqué chez celles des *Hydrocyphon*; pour cela elles montent au côté d'une pierre ou le long d'une tige d'herbe, se tournent verticalement la tête en bas, présentent à la surface de l'eau le dernier segment abdominal, puis, pendant une et quelquefois deux minutes, s'approvisionnent d'air par un mouvement de va et vient des segments précédents; lorsqu'elles sentent la provision complète, elles s'enfoncent dans l'onde et aussitôt laissent échapper par l'anus une petite partie de l'air dont elles se sont emplies qui vient former à l'extrémité de l'abdomen un globule parfaitement sphérique de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ millimètres de diamètre. Chaque larve entraîne continuellement après elle ce petit réservoir d'air en relevant légèrement l'extrémité abdominale; si, au contact d'un brin d'herbe ou par un accident quelconque, ce globule vient à se détacher, elle laisse de nouveau et de suite échapper l'air nécessaire à reformer le globule détruit; ceci se répète jusqu'à ce que, sa provision entièrement épuisée, elle soit obligée de recommencer son ascension et de remettre son anus au contact de l'air pour faire jouer les appareils qui l'approvisionnent. C'est pendant les mois de décembre et de janvier que j'ai récolté et observé la plus grande quantité de larves d'*Helodes* dans presque tous nos environs, mais toujours dans

de petits ruisseaux dont l'eau, assez abondante et rapide à cette époque de l'année, n'est point sujette à se geler.

Les larves des *Cyphon* vivent dans les étangs, surtout dans ceux où croissent les lentilles d'eau; elles paraissent être assez agiles et doivent, d'après la conformation de leur bouche, avoir une nourriture animale; comme celles des Héloides, elles sortent de l'eau pour se transformer. Je n'ai pas été assez heureux pour amener à complète transformation quelques-unes de ces larves que j'avais capturées.

Jusqu'à présent, je n'ai observé celles de l'*Hydrocyphon deflexicollis*, Müll. que dans des cours d'eau rapides et froids, absents de toute végétation aquatique, ce qui me fait présumer que cette espèce, malgré ses mâchoires fragiles et parcheminées, doit avoir une nourriture animale. C'est en juin et juillet que ces larves apparaissent; il est probable que pendant les froids rigoureux de l'hiver elles se retirent dans les parties profondes de la rivière, où elles sont entièrement à l'abri des recherches; je dois ajouter que je les crois périodiques, ne les ayant trouvées abondamment dans les mêmes lieux qu'en 1863 et en 1865, soit à deux ans d'intervalle, tandis que pendant les années 1864 et 1866 je n'ai pu en récolter que quelques exemplaires dispersés sur un grand parcours. Elles paraissent vivre en petites sociétés de dix ou quinze, toujours fixées à la surface inférieure de pierres un peu rugueuses et offrant quelques cavités; là elles décrivent des cercles restreints et rapides. Je ne les ai jamais vu stationner sur le fond de la rivière, ni s'ébattre dans l'élément qui les entoure, ce qui s'explique facilement par la conformation de leurs pattes, qui sont simplement raptatoires. Quand le moment de leur transformation approche, elles se réunissent dans une dépression de la pierre qui les abrite et se transforment dans l'élément

liquide presque côte à côte ; si quelques-unes d'entre elles ne sont point prêtes à subir leur métamorphose en même temps que les voisines, elles n'en vont pas moins les rejoindre quand le moment en est venu et se transformer sur le même point ; la nymphe est fixée à la pierre par un fil abdominal très-court, robuste, capable de la maintenir solidement à son abri ; elle est pendant tout le temps de sa transformation entourée d'un petit globule d'air qui, vu dans l'eau, lui donne l'aspect d'un petit grain de mercure. Lorsque l'insecte parfait sort de l'enveloppe de sa nymphe, il est encore blanchâtre ; il reste deux, trois ou quatre jours presque sans mouvement à la place où il s'est transformé, temps nécessaire à l'affermissement de ses téguments et à leur coloration ; le globule d'air qui entourait sa nymphe continue de l'envelopper jusqu'au moment où, se sentant assez fort, il quitte son abri, se laisse entraîner par l'eau et vient promptement à la surface, grâce à l'air qui le recouvre et qui, là se dissipant, le laisse entièrement sec. Arrivé à l'air libre, il paraît pendant quelques secondes reprendre ses sens et s'orienter, puis ouvre ses ailes et s'envole sur les buissons de la rive.

Les larves des *Encinetus* vivent aux dépens des produits fongueux et des moisissures formées sous les écorces des arbres malades et aident à la guérison de ces végétaux en empêchant l'accroissement de ces produits cryptogamiques.

Voici les descriptions des larves connues.

DASCILLUS CERVINUS, Linné.

Je n'ai pas vu en nature la larve de cette espèce. La description suivante est empruntée à MM. Chapuis et Candèze ¹.

¹ F. Chapuis et E. Candèze, Catalogue des Larves des Coléoptères, Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège, t. VIII, p. 492.

« Tête grosse, légèrement convexe en dessus, aplatie en dessous, à bouche dirigée directement en bas. Ocelles nuls. Antennes articulées sur les côtés de la tête, immédiatement au-dessus des mandibules; de quatre articles: le premier, court et un peu épaissi; le deuxième long, dirigé en bas, de même que le premier; le troisième également allongé, dirigé en avant; le quatrième, petit, tuberculiforme, à peine saillant. Plaque sus-céphalique sans chaperon distinct. Lèvre supérieure épaisse, dirigée en bas et fermant la bouche en avant, arrondie à son bord antérieur, complètement soudée à la base avec la plaque sus-céphalique. Mandibules faisant saillie sur les côtés et près de l'extrémité de la lèvre supérieure; légèrement courbées, très-fortes, munies sur le bord interne, vers l'extrémité, d'une dent simple et vers le milieu d'une forte dent bifide formant une saillie considérable dans la bouche. Mâchoires formées d'une pièce cardinale transversale et d'une pièce basilaire munie à son extrémité de deux saillies assez allongées, coriaccées, crochues à la pointe qui est bifide; palpes maxillaires de trois articles. Lèvre inférieure coriaccée, formée d'un menton court, transversalement quadrangulaire; de pièces palpigères soudées, séparées seulement par une impression et formant un corps carré; de palpes labiaux de deux articles. Segments thoraciques semblables aux segments abdominaux; pattes assez allongées, formées d'une hanche assez longue appliquée contre le corps et dirigée directement en dedans; d'un trochanter court, soudé à la cuisse; d'une cuisse assez longue; d'une jambe garnie de soies, et aussi allongée; enfin, d'un tarse consistant en un ongle simple, peu développé. Segments abdominaux au nombre de neuf, recouverts chacun en dessus d'un écusson corné, protégés en dessous par une peau parcheminée; très-courts, sauf le dernier, qui est aussi long que les deux précédents réunis, arrondi en demi-cercle, et muni à son extrémité de deux points¹ distants l'un de l'autre et dirigés en arrière; anus peu saillant. Stigmates au nombre de neuf paires, dont huit sur les huit premiers segments abdominaux, sur les côtés des écussons dorsaux; la neuvième située sur le côté inférieur du mésothorax. »

¹ Ayant relevé textuellement la description de MM. Chapuis et Candèze, je n'ai pas voulu la corriger, mais je pense qu'il faut lire *deux poils distants*, etc.

HELODES MINUTA, Lin. (Pl. I, fig. 1—1 *e.*)

Long. $6.6\frac{1}{2}$ mm. Larg. 3 mm.

Larve de consistance ferme, recouverte d'écussons subcoriacés, ponctués et parsémés de poils courts et roides; assez convexe en dessus, faiblement en dessous; écussons thoraciques et abdominaux développés latéralement. Parties supérieures d'un brun grisâtre; parties inférieures un peu plus claires.

Tête inclinée, plus foncée que les autres parties du corps, offrant transversalement dans son milieu une ligne bisinuée mal limitée, plus claire que le fond, terminée de chaque côté par une tache noirâtre simulant des yeux. Plaque sus-céphalique fortement dilatée en oreillette de chaque côté au milieu de sa longueur, puis brusquement rétrécie un peu au-dessous de l'insertion des antennes; ocelles au nombre de trois de chaque côté, formant deux lignes obliques, le premier tout à fait à la partie antérieure de la dilatation latérale, les deux autres un peu au-dessous et dirigés intérieurement, laissant moins d'espace entre eux qu'entre le premier et le second (Pl. I, fig. 1 *b*). Antennes filiformes insérées au-dessus des ocelles, aux angles antérieurs de la plaque sus-céphalique; de 34 articles, le premier grand, assez épais, presque cylindrique, le second cylindrique, un peu plus long et de moitié plus mince, le troisième cinq fois plus court que le précédent, un peu plus mince; les suivants diminuant graduellement. Labre grand, fortement transverse, épais, faiblement échancré à son bord antéro-supérieur, fortement à son bord antéro-inférieur, ce qui fait que cette face antérieure fuit en dessous et offre une cavité assez grande; je n'y vois, malgré toutes mes recherches, aucun des prolongements spiniformes dont parlent MM. Chapuis et Candèze, mais il est garni de faisceaux de longs poils soyeux courbés intérieurement. Mandibules effilées, minces, arquées, aiguës à leur extrémité, élargies sur les deux tiers postérieurs et garnies à leur bord interne de longs poils soyeux d'un jaune doré (Pl. I, fig. 1 *c*). Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-petit, subarrondi, les trois suivants grands, presque égaux entre eux; mâchoires à deux lobes, l'externe petit, acuminé à son extrémité où il porte quelques cils roides, l'interne grand, fortement cilié à son extrémité (Pl. I, fig. 1 *d*). Palpes labiaux très-petits de deux articles presque égaux; lèvre inférieure grande, plaque sous-céphalique très-grande (Pl. I,

fig. 1 a), offrant au tiers de sa longueur et de chaque côté un petit espace ovale, faiblement oblique d'un jaune rougeâtre, plus transparent et moins coriacé que le reste de sa surface, simulant assez bien une paire de stigmates. Thorax formé de trois segments, pareils à ceux de l'abdomen, mais tous un peu plus longs, prothoracique deux fois plus long que les suivants, rétréci antérieurement, offrant dans son milieu une faible trace d'un sillon longitudinal; segments abdominaux au nombre de huit, sans compter l'anal. Stigmates au nombre de neuf paires, la première, qui est prothoracique, plus grande que les autres. Pattes assez longues, cuisses et jambes garnies de spinules courtes et droites; tarses composés d'un seul article offrant sur son côté un ongle plus petit dirigé intérieurement (Pl. I, fig. 1 e).

Cette larve est abondante dans la majeure partie des ruisseaux du bassin du Léman.

HELODES MARGINATA, Fab. (Pl. I, fig. 2.)

Long. 5-6^{mm}. Larg. 2½^{mm}.

Cette larve ressemble beaucoup à la précédente; elle n'en diffère que par sa taille un peu plus faible, son segment prothoracique moins arrondi sur les côtés où il est faiblement sinué, et par un espace longitudinal lisse et brillant sur le centre des deux segments suivants.

Je l'ai trouvée en petit nombre dans les ruisseaux rapides du pied du Jura, à Thoiry, Allemogne, etc.

CYPHON VARIABILIS, Thunb.

N'ayant pas vu cette larve en nature, j'en donne la description d'après M. G. de Frauenfeld ¹.

« Larve d'un brun foncé, de forme analogue à celle de l'H. minuta L., mais plus allongée; tête en demi-cercle, offrant deux ocelles de chaque côté, mandibules fortement recourbées, peu saillantes; anneaux thoraciques élargis dans les côtés, arrondis, le prothoracique offrant en dessus des dessins clairs en forme de croix, dont les bras transverses sont un peu dirigés en avant, les 6 anneaux

¹ G. de Frauenfeld, Zoologische Miscellen, X. Verhandl. d. k. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, 1866.

suivants sont déprimés sur les côtés, plus foncés au bord postérieur; l'anal presque deux fois aussi long que les deux précédents et rétréci coniquement; tous recouverts sur leurs bords de poils brunâtres, les premiers segments peu pubescents, les suivants davantage. Les antennes filiformes, atteignent presque la longueur du corps; les pattes sont allongées, les tarses formés d'un ongle simple.

« La nymphe est molle, blanche, passablement cylindrique; sa tête est triangulaire, courbée sur la poitrine, de façon à ce que le prothorax, qui est garni de poils serrés, s'avance au-dessus d'elle en forme de capuchon, son bord antérieur est étiré en deux angles aigus, lesquels sont surmontés chacun d'un appendice filiforme long et mou; deux appendices semblables se trouvent au bord postérieur. Elytres de la moitié de la longueur du corps, pubescentes, contournées inférieurement. Pattes antérieures placées dessus les élytres, les suivantes dessous. Antennes recourbées le long des pattes. Segments abdominaux garnis en dessus de poils très-fins et couchés; abdomen terminé par deux appendices mous.

« Cette larve habite les étangs, et se tient sur les tiges et les feuilles des lentilles d'eau. »

HYDROCYPHON DEFLEXICOLLIS, Müll. (Pl. I, fig. 3—3 i.)

Long. $3-3\frac{1}{2}$ mm. Larg. $1\frac{1}{2}$ mm.

Larve allongée, assez convexe en dessus, très-faiblement en dessous, segments thoraciques légèrement concaves inférieurement; d'un joli roux testacé en dessus, partie dorsale un peu plus foncée que les bords latéraux; d'un blanc jaunâtre en dessous. Tête marquée sur le vertex d'une ligne transversale arquée et bisinuée d'un jaune pâle; très-remarquable par le développement de la plaque sous-céphalique qui atteint comparativement de très-grandes proportions; plaque sus-céphalique transverse, courte. Antennes insérées aux angles antérieurs, filiformes, très-longues, composées de 46 articles; le premier épais, égal au second; le troisième aussi long que les deux précédents réunis; le quatrième de moitié plus court que le second; les suivants plus courts et diminuant graduellement jusqu'à l'extrémité (Pl. I, fig. 3 f). Labre grand, en carré transverse, convexe en dessus, fortement échancré à son bord antérieur avec les angles fortement contournés en dessous; bord an-

térieur courtement cilié, les latéraux plus longuement (Pl. I, fig. 3 *e, d*). Mandibules larges, grandes, parcheminées, excessivement minces, denticulées à leur bord interne, garnies à leur bord externe de poils roides et sur leur moitié interne de poils courts et soyeux qui sont un peu plus longs et en faisceaux sur le bord interne (Pl. I, fig. 3 *b*). Palpes maxillaires longs, de trois articles, le dernier fusiforme plus long que chacun des précédents (Pl. I, fig. 3 *c*). Mâchoires à deux lobes ciliés terminés par une dent aiguë (Pl. I, fig. 3 *c*). Palpes labiaux très-petits, composés de deux articles. Organes de la vision composés d'un seul et grand ocelle supérieur. Segment prothoracique grand, faiblement rétréci et échancré antérieurement, offrant en dessus, ainsi que les deux thoraciques suivants qui sont presque analogues aux abdominaux, quelques séries de petits poils hispides; tous trois étroitement bordés d'une membrane diaphane blanchâtre. Segments abdominaux au nombre de neuf, les huit premiers presque égaux entre eux, bordés postérieurement d'une rangée de petits tubercules coniques dirigés en arrière, chacun de ces tubercules terminé par une petite soie hispide; neuvième presque aussi long que les deux précédents réunis, presque parallèle sur sa première moitié antérieure, puis de là coupé obliquement sur le bord postérieur, chacun des angles de ce bord terminés par une longue soie roide; anus offrant cinq appendices mous, rétractiles et transparents, l'un au centre, droit, faisant suite à une saillie anale qui présente deux soies hispides semblables à celles qui terminent le neuvième segment, mais plus courtes, et deux de chaque côté, légèrement courbés. Pattes assez longues, robustes, d'un jaune clair luisant, sans ponctuation apparente, excessivement comprimées; cuisses parsemées de soies hispides très-courtes, jambes largement dentelées sur les bords et parsemées, comme les cuisses, de soies hispides, mais un peu plus longues; tarses composés d'un ongle unique fendu à son extrémité (Pl. I, fig. 3 *g*). Stigmates au nombre de neuf paires, soit une à la partie inférieure de chacun des segments abdominaux, placés latéralement près des bords antérieurs de ceux-ci, première paire plus grande que les autres. Malgré mes recherches, je n'ai pu apercevoir ces organes aux segments thoraciques.

Nymphe de forme ordinaire, ovulaire, d'un blanc de lait, avec

les yeux noirs, garnie sur presque tout le corps de petits poils courts, criniformes et transparents.

Environs de Genève, dans les eaux rapides de la rivière la London.

EUCINETUS MERIDIONALIS, Cast.

Long. 5^{mm}. La description suivante est empruntée à M. Perris ¹.

« Larve molle, charnue, délicate. Tête livide, presque triangulaire avec deux fossettes longitudinales sur le front, et deux grandes taches brunes transversales se joignant au vertex et simulant de grands yeux. Vertex paré d'un petit trait brun médian, de chaque côté un point de même couleur. Antennes de quatre articles : le premier en forme de mamelon rétractile, les deux suivants courts, cylindriques et presque globuleux, le quatrième très-long, cylindrique et fourchu à l'extrémité, qui se termine par deux lobes déliés, dont le plus extérieur, qui est aussi le plus long, est droit, tandis que l'autre est divergent. Epistome très-court. Labre assez grand, légèrement exhaussé, brun et subcorné sur le bord. Mandibules roussâtres, larges, courtes et bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe court et cilié. Palpes maxillaires de trois articles, le premier très-court, le deuxième deux fois et demie aussi long, le troisième un peu moins allongé que le précédent. Lèvre inférieure assez profondément échancrée et ciliée. Palpes labiaux de deux articles; tous ces organes, ainsi que les antennes, sont de couleur livide. Sous les antennes, du côté des joues l'on remarque sept petits points noirs que je considère comme des ocelles : trois supérieurs contigus, trois au-dessous inégalement espacés, et un peu plus bas encore, vis-à-vis de l'intervalle, qui sépare les deux premiers du second rang, mais plus près du second rang que du premier. Corps de douze segments, le premier grand et séparé de la tête par un étranglement très-sensible, les trois autres de moitié plus petits, les autres plus petits encore jusqu'au douzième qui a la forme d'un mamelon. On dirait au premier aspect que ce dernier est composé de trois segments, parce qu'il existe en dessus deux plis transversaux qui ressemblent à des divisions, mais les plis s'ef-

¹ Perris, Quelques mots sur les métamorphoses de Coléoptères mycetophages. Ann. de la Soc. ent. de France, t. IX, 2^e série, 1851, p. 48.

facent sur les côtés et ils manquent tout à fait en dessous, ce qui démontre qu'il est d'une seule pièce; c'est, du reste, ce que l'analogie fait supposer. Le dos est convexe, brun, sauf au dernier segment, qui est entièrement livide; la région ventrale est livide et aplatie, surtout à la partie thoracique. Les pattes sont livides; elles m'ont paru composées de quatre articles, dont le troisième et le quatrième sont allongés et munis chacun de deux soies. L'ongle est droit, conique et brunâtre.

L'action des pattes est secondée par le douzième segment qui, lorsque la larve veut marcher, s'applique sur le plan de position. Le long du corps règnent six séries longitudinales de mamelons, quatre dorsales et deux latérales; c'est principalement sur ces mamelons que sont implantés les longs poils dont la larve est hérissée. Ces poils semblent composés de deux pièces, dont l'une en cylindre et l'autre en alène; on dirait que celle-ci est sortie de la première comme d'un tube. Sur le ventre on voit de petits poils perpendiculaires plus longs et plus nombreux sur les quatre pénultièmes segments. Il est probable que ces poils servent à faciliter la progression. Les stigmates, très-difficiles à apercevoir, sont au nombre de neuf paires; la première est placée très-près du bord antérieur du deuxième segment, et les autres au tiers antérieur du quatrième et des sept suivants.

Lorsque l'instant de la transformation en nymphe est venu, le douzième segment se cramponne ou se colle au plan de position; la peau de la larve se fend sur le thorax, puis vient se ramasser en se chiffonnant à l'extrémité du corps de la nymphe, comme chez la plupart des coccinellides. Le dernier segment reste engagé dans cette sorte de fourreau qui sert de point d'appui lors de la dernière transformation. »

A l'état parfait, les insectes de cette famille vivent sur divers végétaux; l'on rencontre les *Dascillus* dans les contrées montagneuses, sur les fleurs, les herbes et les feuilles des arbrisseaux; les *Helodes* et les *Cyphon* sur les roseaux et les joncs croissant dans le ruisseau ou l'étang natal; ils s'écartent même assez de ceux-ci pour se répandre sur les

buissons et les prairies voisines. Les Microcara et les Prionocyphon ont des mœurs moins hygrophiles ; ils vivent quelquefois, surtout ces derniers, loin des eaux ; on les trouve dans les bois, sur les herbes, sur les chênes et sur d'autres végétaux ; les Prionocyphon surtout se trouvent principalement sur les vieux chênes hantés par les fourmis. Ces insectes, considérés jusqu'à ce jour comme diurnes, sont crépusculaires ; si, pendant la chaleur du jour et par un soleil brillant, l'on vient à capturer l'un d'eux et à le faire tomber sur la toile préparée pour le recevoir, il se cache promptement dans l'un des plis pour fuir une lumière trop vive qui l'éblouit ; si, au contraire, on le trouve à l'approche de la nuit, sans chercher un abri, il ouvre ses ailes d'un mouvement rapide et fuit la main prête à le saisir. Les Scirtes et les Eubria ont des mœurs assez analogues à celles des Helodes ; je n'ai trouvé l'Eubria palustris que sur le *Typha latifolia* en juin et juillet ; à la même époque, l'on rencontre les Eucinetus sur les fleurs des végétaux, et en décembre sous la mousse ou dans la terre au pied des arbres ; rien de plus bizarre que les mouvements de l'Eucinetus hæmorrhoidalis, Germ. ; lorsque la main s'approche pour le saisir, il est immobile et semble mort, puis, par des mouvements brusques et rapides, il se met à sautiller dans tous les sens comme indigné qu'on ose le toucher. Mais de tous, les Hydrocyphon sont bien assurément ceux dont le genre de vie est le plus remarquable. A l'approche d'un danger atmosphérique, soit avant un vent violent, soit lorsque le ciel sombre menace de répandre sur la terre une forte pluie, ces petits êtres quittent promptement les buissons de la rive, volent rapidement sur une pierre engagée en partie dans la rivière ou sur le sable baigné par l'eau, et vont chercher un refuge dans l'onde qui leur a servi de berceau. Ils ne

mouillent point leurs téguments, comme le croit M. Mulsant, mais à la façon des Parnus, entraînent avec eux un globule d'air qui les entoure, et qui, se dissipant à la surface de l'eau lorsqu'ils croient pouvoir sortir sans danger de leur retraite, les laisse parfaitement secs.

Sans vouloir discuter les coupes établies dans cette famille, je vais énumérer les plus récentes.

En 1857, M. Lacordaire¹ répartit les Dascillides européens dans les trois groupes suivants : Dascillides, Eucinérides et Eubriades. Les Dascillides renferment les genres *Dascillus*, *Elodes* et *Scirtes*, les Eucinérides, le genre *Eucinetus*, et les Eubriades, le genre *Eubria*.

En 1858, M. Redtenbacher² les divise en deux familles, les Atopides, contenant le genre *Dascillus*, et les Cyphonides, contenant les genres *Elodes*, *Cyphon*, *Eubria*, *Scirtes*, *Eucinetus*, ainsi que deux genres nouveaux créés par lui, *Prionocyphon* et *Hydrocyphon*.

En 1859-63, M. Jacquelin du Val³ partage les Dascillides en quatre groupes : le premier est celui des Dascillites ; le second, des Cyphonites, renfermant les genres *Elodes*, *Prionocyphon*, *Cyphon*, *Hydrocyphon* et *Scirtes* ; le troisième, des Eubriides, et le quatrième, des Eucinérides. Ces deux derniers groupes et le premier ne comprennent chacun qu'un genre.

En 1859, M. Thomson⁴ crée dans les Cyphonides, au dépens du genre *Helodes*, le genre *Microcara*.

En 1861, M. J.-L. Le Conte⁵ partage sa famille des Das-

¹ Lacordaire, Genera des Coléoptères, IV, p. 257.

² Redtenbacher, Fauna Austr., éd. 2, XCVI.

³ Jacquelin du Val, Genera des Coléop. d'Europe, t. 3, 2^e partie, p. 149.

⁴ Thomson, Scandinaviens Coleoptera, I, Lund., 1859.

⁵ Le Conte, Classification of the Coleoptera of North America. Part. I, Washington 1861-1862.

cillides, pour ce qui est des espèces de nos pays, en deux sous-familles d'après les hanches antérieures, avec ou sans trochantins apparents. La première, celle des Dascillides, est réduite au genre *Dascillus*. La seconde renferme trois tribus, les Eubriens, les Elodiens et les Eucinétiens.

En 1862, M. de Kiesenwetter ¹ divise les Dascillides en quatre groupes, qui sont ceux des Dascillides, Cyphonides, Eubriades et Eucinétides.

Enfin, en 1865, MM. Mulsant et Rey ² divisent leur tribu des Brévicolles en deux groupes. Le premier est formé des Dascillides, qu'ils subdivisent en trois familles : les Dascilliens, contenant le genre *Dascillus*, les Cyphoniens, comprenant les genres *Elodes*, *Microcara*, *Cyphon*, *Hydrocyphon*, *Prionocyphon* et *Scirtes*, et les Eubriens ne renfermant que le genre *Eubria*. Le second groupe est celui des Eucinétides, ne renfermant que le genre *Eucinetus*.

J'adopterai pour la famille des Dascillides trois groupes qui me paraissent naturels.

TABLEAU DES TRIBUS

DE LA

FAMILLE DES DASCILLIDES

I. Mésternum large, transverse; lames des hanches postérieures de grandeur moyenne, transverses ou presque en carré, mais toujours étroites et rétrécies en dehors et plus ou moins dilatées en dedans. Tarses plus courts que les tibias.

1. Prothorax peu obliquement coupé en dessous; propectus

¹ De Kiesenwetter, *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*, t. IV, p. 385. Berlin 1860.

² E. Mulsant et C. Rey, *Histoire Naturelle des Coléoptères de France*. Brévicolles, p. 40. Paris 1865.

- visiblement développé au-devant des hanches antérieures ; ventre avec cinq segments visibles. Tarses munis de lamelles 1. DASCILLITES.
2. Prothorax très-obliquement coupé en dessous, propectus perpendiculaire, réduit à un mince filet au-devant des hanches antérieures ; ventre avec au moins cinq segments visibles. Tarses sans lamelles 2. CYPHONITES.
- II. Mésosternum rhomboïdal dans son milieu, fortement rétréci de chaque côté ; lames des hanches postérieures très-grandes, très-larges, fortement obliques ; ventre au moins de six segments visibles. Tarses plus longs que les tibias . . . 3. EUCINETITES.

TABLEAU DES GENRES

Première Tribu. DASCILLITES

- Genre unique 1. DASCILLUS, Latr.

Deuxième Tribu. CYPHONITES

- I. Cuisses simples, non renflées, pattes ambulatoires, lames des hanches postérieures plus ou moins obconiques en dedans. Quatrième article des tarses bilobé.
- A. Palpes maxillaires à dernier article au moins aussi long que le précédent. Tarses à dernier article petit, un peu plus long que le pénultième.
- a. Lames des hanches postérieures longuement subconiques en dedans, brusquement rétrécies en dehors ; métasternum obliquement coupé sur les côtés du bord postérieur.
1. Antennes à second et troisième articles petits, courts, premier et second articles des tarses postérieurs prolongés en dedans en dents aiguës, le premier très-allongé, plus long que tous les suivants réunis 2. HELODES, Latr.
2. Antennes à second et troisième articles de moyenne grosseur, oblongs ; premier et second articles des

tarses postérieurs simples, le premier moins long que tous les suivants réunis. 3. MICROCARA, Thoms.

b. Lames des hanches postérieures faiblement et brièvement obconiques en dedans, assez graduellement rétrécies en dehors

1. Antennes dentées en scie assez fortement chez le mâle, obtusément chez la femelle, à premier article dilaté en dedans en forme d'oreillette.

4. PRIONOCYPHON, Redt.

2. Antennes grêles, filiformes. . . 5. CYPHON, Payk.

B. Palpes à dernier article petit, court, conique ; dernier article des tarses au moins aussi long que les trois précédents réunis 6. HYDROCYPHON, Redt.

II. Pattes ambulatoires ; mésosternum assez large, en carré plan ; lames des hanches postérieures faiblement dilatées en dedans. Quatrième article des tarses simple. 7. EUBRIA, Redt.

III. Cuisses grosses, renflées aux pattes postérieures seulement, celles-ci saltatoires ; lames des hanches postérieures dilatées intérieurement en un petit carré. Quatrième article des tarses bilobé. 8. SCIRTES, Illig.

Troisième Tribu. EUCINETITES

Genre unique. 9. EUCINETUS, Germ.

Tribu 1. DASCILLITES

Tête inclinée passablement proéminente, atténuée en avant. Mandibules robustes, passablement saillantes. Prothorax avec son repli inférieur peu obliquement coupé, surtout postérieurement. Propectus sensiblement développé au

devant des hanches antérieures, lame du prosternum très-étroite, cachée entre celles-ci. Mésosternum étroit. Métasternum transverse, large; lames des hanches postérieures fortement et brusquement dilatées en dedans, très-étroites en dehors. Tarses graduellement élargis vers l'extrémité, les quatre premiers articles munis en dessous de lamelles, le quatrième bilobé.

Genre 1. DASCILLUS, Latr.

Latreille, Précis des caract. génér., p. 43. — *Dascyllus*, Lacordaire, Gen. des Coléoptères, IV, 269.

Corps allongé, oblong. Labre corné à la base, saillant, prolongé longuement en une lame membraneuse, atténuée en avant et portant à son bord trois ou quatre longues soies hispides, roides. Mandibules faiblement bidentées intérieurement avant leur extrémité, terminées en pointe arquée et comprimée (Pl. II, fig. 2 *d*). Mâchoires bilobées, lobes allongés, velus, l'externe bifide au sommet, l'interne simple, subacuminé (Pl. II, fig. 2 *a*). Dernier article des palpes maxillaires subégal au second, un peu plus long que le troisième, faiblement plus large à son sommet, où il est obliquement et obtusément tronqué (Pl. II, fig. 2 *a*). Palpes labiaux à dernier article aussi grand que les deux précédents réunis, subsécouriforme; languette saillante, dilatée antérieurement, où elle est profondément divisée en quatre lobes étroits allongés, les deux médians un peu plus longs que les latéraux (Pl. II, fig. 2 *b*). Menton membraneux en avant, corné à la base, rétréci antérieurement et arrondi au sommet. Antennes filiformes, longues; premier article assez gros, second plus court, troisième et suivants allongés (Pl. II,

fig. 2 c). Prothorax transverse, élevé au-dessus du niveau du vertex. Écusson moyen. Élytres oblongues, allongées, rebordées en dehors, repli inférieur prolongé jusqu'à l'angle sutural, plan. Pattes médiocrement allongées, trochanters coniques, petits. Tarses à premier article oblong, triangulaire, second et troisième subcordiformes, quatrième bilobé, ces trois derniers munis en dessous d'une lamelle bilobée, le premier d'une lamelle simple.

Les *Dascillus* renferment les plus grands insectes de cette famille ; ils vivent principalement dans les contrées montagneuses, sur les herbes, les fleurs et les feuilles des végétaux ; l'on n'en connaît jusqu'à présent que trois espèces européennes, dont une seule de notre bassin.

TABLEAU DES ESPÈCES

DU

Genre DASCILLUS, Latr.

- A. Pubescence couchée, d'un gris verdâtre, cachant presque en totalité la couleur des téguments. Troisième article des antennes presque d'un tiers plus long que le quatrième. 1. *Cervinus*, L.
- B. Forme générale plus allongée, plus parallèle ; pubescence moins couchée, beaucoup plus fine, très-courte, d'un gris roussâtre ne cachant pas la couleur des téguments en dessus.
- a. Pubescence fine, moins couchée que chez le *D. cervinus* L., moins serrée ; troisième article des antennes très-peu plus long que le quatrième. 2. *Elongatus*, Fald.
- b. Pubescence très-fine, très-courte, peu serrée ; troisième article des antennes d'un quart plus long que le quatrième.
3. *Sicanus*, Fairm.
-

D. CERVINUS, Linné.

(Pl. II, fig. 1 et 2.)

♂ ♀ *Chrysomela cervina*, Linné, Syst. nat., 10^e édit., t. I, p. 376, 73. — Id., 12^e édit., t. I, p. 602, 115. — ♀ *Cistela cervina*, Fab., Syst. entom., p. 116, 1. — Id., Hist. syst., t. II, p. 42, 1. — ♀ *Cistela cinerea*, Fab., Spec. Insect., t. I, p. 146. — Id., Ent. Syst., I, II, p. 42, 2. — ♂ ♀ *Cistela cervina*, Oliv., Ent., t. III, p. 4, 1, N^o 54, pl. I, fig. 2 a. — ♂ ♀ *Atopa cervina*, Payk., Faun. Suec., t. II, p. 116, 1. — Gyll., Ins. Suec. t. I, p. 373, 1. — ♂ *Dascillus cervinus*, Latr., Hist. nat., t. VIII, p. 387. — Guérin, Icon. et Spec. fasc. n^o 13, 1. — *Dascillus cinereus* (♀), loc. cit. aux var. précéd., Guérin, loc. cit. n^{os} 13, 2. — ♂ ♀ *Dascillus cervinus*, Latr., Gen. Crust., t. I, p. 252, 1, pl. 7, fig. 11. — L. Redtenb., Fauna austr., 2^e édit., p. 516. — Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, p. 393. — Mulsant et Rey, Col. de France. Brévicolles, p. 42, pl. I, fig. 1-6.

♂. Allongé, subparallèle, noirâtre ou plus ou moins brunâtre; densément recouvert d'une pubescence courte, couchée, d'un gris verdâtre. Antennes un peu plus longues que chez la femelle.

Long. 10-11^{mm}. Larg. 4^{mm} $\frac{1}{2}$.

♀. Allongée, oblongue, plus élargie, un peu moins parallèle que le mâle; d'un roux testacé, rembruni sur la tête, le pronotum et les parties inférieures du corps; couverte d'une pubescence courte, couchée, d'un gris jaunâtre.

Long. 11^{mm}. Larg. 4^{mm} $\frac{3}{4}$.

♂ ♀. Tête inclinée, peu convexe, densément et finement pubescente, marquée d'une impression sinueuse transverse entre les yeux et d'une faible carène longitudinale qui est quelquefois lisse en avant; fortement et grossièrement ponctuée, surtout sur le vertex, presque lisse au fond de l'impression transverse. Labre transverse, offrant en avant quatre longs poils criniformes; mandibules ponctuées et pubescentes à leur racine, glabres et lisses à leur extrémité, où elles sont d'un rougeâtre un peu plus clair qu'à la base. Palpes maxillaires et labiaux plus ou moins obscurs, extrémité du dernier article des maxillaires toujours plus clair. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps chez le mâle, un peu plus courtes chez la femelle, finement pubescentes; premier article

épaissi, deuxième de moitié plus court, troisième plus long que les deux précédents réunis, presque d'un tiers plus long que le quatrième; celui-ci et les suivants presque d'égale longueur. Yeux assez proéminents. Prothorax transverse, une fois moins long que large, assez convexe, finement et densément ponctué, rétréci en avant, angles antérieurs fortement arrondis, les postérieurs prolongés en angle et dirigés en dedans; bords latéraux assez largement rebordés, l'antérieur très-faiblement; le postérieur bisinué; lobe scutellaire échancré; disque densément pubescent sur toute sa surface, offrant un très-faible sillon longitudinal. Scutellum en triangle arrondi, impressionné, finement et densément ponctué, densément pubescent. Elytres subparallèles chez le mâle, un peu plus ovalaires chez la femelle, finement subcoriacées, largement impressionnées aux épaules à côté des angles huméraux; vaguement ponctuées en lignes, substriées, avec les interstices alternes légèrement relevés; densément recouvertes de poils couchés cachant la couleur foncière. Dessous du corps finement et densément ponctué, densément pubescent à l'exception d'un faible sillon longitudinal sur la ligne médiane du métasternum qui est lisse, brillant et dénudé. Pattes robustes finement pubescentes.

Cette espèce est répandue dans les Alpes et le Jura. Le Reculet, la Dôle, etc. J'ai toujours trouvé le mâle moins abondant que la femelle.

A ce genre appartiennent encore les deux espèces européennes suivantes :

D. ELONGATUS, Fald.

Faldermann, Fauna Entom. Trans-Caucasica. Coleopt. pars I, p. 183. — Guérin. Icon. et Spec. fasc. n° 13, 3.

Long. 10^{mm}. Larg. 3^{mm} $\frac{3}{4}$.

Allongé, subparallèle, d'un brun noirâtre; entièrement, densément et très-finement pubescent. Tête presque comme chez le *D. Cervinus*, L.; pronotum encore plus transverse, plus fortement rebordé à ses côtés latéraux, les postérieurs un peu moins proéminents. Elytres plus de cinq fois plus longues que le pronotum, à fossettes humérales moins marquées; interstices alternes beaucoup moins relevés, ce qui les fait paraître plus régulièrement unis. Antennes à deuxième article un peu plus long que la moitié du précédent, troisième à peu près de même longueur que les deux précédents réunis, à peine plus long que le quatrième.

Cette espèce se distingue facilement par sa forme allongée, plus parallèle et la longueur relative des quatre premiers articles des antennes.

Russie méridionale et Caucase. Ma collection.

D. SIKANUS, Fairm.

Fairmaire, Annal. Ent. de France, 1861, p. 582, 13.

Long. 10^{mm}. Larg. 3^{mm} $\frac{3}{4}$.

Allongé, d'un brun noirâtre, assez brillant; peu densément recouvert d'une pubescence très-fine. Tête très-densément ponctuée, offrant sur le front une fine carène longitudinale lisse; antennes à second article très-peu moins long que le premier, troisième un peu plus long que les deux précédents réunis, à peine d'un quart plus long que le quatrième. Pronotum transverse à peine de moitié aussi long que large, offrant dans son milieu une fine et faible carène longitudinale, bords latéraux assez largement rebordés, bord antérieur étroitement, angles antérieurs peu arrondis, presque en angle obtus, postérieurs faiblement prolongés postérieurement en un angle peu rentrant; superficie finement et densément ponctuée, la ponctuation plus forte et presque rugueuse sur les côtés. Scutellum assez largement et transversalement impressionné. Elytres très-finement subrugueuses, offrant des lignes mal limitées de points bien marqués et simulant des stries; intervalles très-faiblement relevés.

Sicile. Ma collection.

Observations. Dans l'exemplaire mâle que je possède je ne retrouve pas les bandes pubescentes suturales et marginales dont parle M. Fairmaire; cependant, mon exemplaire étant très-frais, a évidemment toute sa pubescence; je ne puis malgré cela le séparer de cette espèce, dont il offre tous les caractères. La femelle m'est restée inconnue.

Tribu 2. CYPHONITES

Tête verticale ou infléchie, peu saillante. Prothorax obliquement coupé en dessous, propectus perpendiculaire, réduit à un mince filet au-devant des hanches antérieures. Ventre avec au moins cinq segments visibles. Tarses assez grêles, sans lamelles.

Genre 2. HELODES, Latr.

Elodes, Latreille, Précis des caract. gén., p. 44.

Corps ovale oblong, plus ou moins allongé. Labre transversal. Mandibules falciformes finement ciliées intérieurement (Pl. II, fig. 3 *d*). Mâchoires à deux lobes simples coriacés, densément velus au sommet, l'externe un peu plus long que l'interne, celui-ci cilié à son bord intérieur (Pl. II, fig. 3 *a*); palpes maxillaires à second article un peu plus long que le troisième, presque égal au dernier, celui-ci presque sécuriforme, obliquement et longuement coupé en dedans, ce qui le rend presque acuminé à son sommet (Pl. II, fig. 3 *a*). Menton faiblement plus large en avant qu'en arrière, presque carré, coriace; languette saillante, élargie antérieurement, entière, angulée en avant dans son milieu (Pl. II, fig. 3 *b*). Palpes labiaux à second article long, prolongé en dehors, dernier plus petit, épaissi à son sommet et inséré perpendiculairement au côté interne du second, un peu avant le milieu de sa longueur (Pl. II, fig. 3 *b*). Antennes filiformes, longues, à premier article assez grand, plus épais que les suivants, second et troisième petits, le quatrième le plus long, les suivants un peu plus courts que lui, presque égaux entre eux (Pl. II, fig. 3 *c*). Lames des hanches postérieures longuement et subconiquement prolongées en dedans, promptement et très-fortement rétrécies en dehors, où elles sont réduites à un mince filet qui disparaît même complètement. Pattes simples, premier article des tarsi allongé, quatrième bilobé, dernier petit.

Les *Helodes* vivent dans les prairies humides, sur le bord des petits ruisseaux ou des étangs où on les capture en fau-

chant avec un filet les herbes et les roseaux ou en battant les arbrisseaux des alentours; ce sont des insectes agiles, à téguments assez fragiles et recouverts d'une fine pubescence couchée.

Deux espèces seulement se trouvent dans notre bassin, ce sont les *Helodes minuta*, Lin., et *H. marginata* F.; la première y est très-répandue, l'autre assez rare.

TABLEAU DES ESPÈCES

DU

Genre HELODES, Latr.

I. Dernier segment de l'abdomen du mâle offrant en dessous et à l'extrémité une fossette ou dépression bien marquée; troisième article des antennes très-petit, moins de moitié aussi long que le second. Insectes de forme un peu plus allongée et plus étroite que ceux du groupe suivant.

A. Pronotum et élytres entièrement ou en partie d'un testacé clair.

a. Elytres à ponctuation assez forte, serrée, à pubescence courte, fine et couchée. Dernier segment abdominal du mâle étroitement échancré à son extrémité postérieure, à fossette longitudinale parallèle dans la moitié de sa longueur, puis rétrécie à son extrémité, offrant dans son fond une petite dépression punctiforme. Episternum du métathorax rugueusement mais peu densément ponctué. Second article des antennes un peu plus de deux fois plus long que le troisième; le quatrième plus long que les trois précédents réunis.

1. *Minuta*, Lin.

b. Elytres à ponctuation plus forte, plus grosse, plus serrée; pubescence plus longue, plus dressée. Dernier segment abdominal du mâle étroitement échancré; fossette plus petite, transverse, en demi-cercle. Episternum du métathorax fortement et très-densément

rugueux. Second article des antennes presque trois fois plus long que le troisième ; celui-ci très-petit ; le quatrième plus long que les trois précédents réunis.

2. *Scutellaris*, Tourn.

c. Elytres à ponctuation fine, peu serrée, les points bien détachés, pubescence longue, peu couchée, serrée. Dernier segment de l'abdomen du mâle très-largement échancré, à fossette transverse très-grande, en demi-cercle. Episternum du métathorax fortement, grossièrement, mais peu densément rugueux. Second article des antennes deux fois et demie plus long que le troisième ; le quatrième d'un quart plus long que les trois premiers réunis 3. *Elongata*, Tourn.

d. Elytres à ponctuation fine, peu serrée. Dernier segment abdominal du mâle très-largement échancré, fossette transverse, large, n'étant nettement limitée que postérieurement sur ses bords latéraux. Episternum du métathorax densément mais peu profondément rugueux. Second article des antennes deux fois plus long que le troisième ; le quatrième subégal aux trois précédents réunis. 4. *Kiesenwetteri*, Tourn.

e. Elytres à ponctuation forte, serrée ; pubescence longue, serrée, soyeuse. Dernier segment abdominal du mâle à échancrure large, en angle aigu dans son milieu ; fossette longitudinale, à bords parallèles, arrondie à son extrémité antérieure. Episternum du métathorax très-finement rugueux. Second article des antennes deux fois plus long que le troisième ; quatrième un peu plus long que les trois précédents réunis.

5. *Sericeus*, Kiesw.

B. Pronotum seul d'un testacé rougeâtre ; élytres entièrement noires 6. *Nigripennis*, Tourn.

C. Pronotum testacé, rembruni sur le disque ; élytres d'un testacé obscur ; suture et bords latéraux rembrunis.

7. *Genei*, Guérin.

II. Dernier segment de l'abdomen du mâle sans fossette à son extrémité inférieure. Troisième article des antennes proportionnellement plus développé que dans le groupe précédent, de moitié

aussi long que le second. Insectes généralement de forme un peu plus élargie.

A. Pronotum et élytres d'un testacé obscur, celles-ci rembrunies à l'extrémité. Dernier segment abdominal du mâle fortement et profondément échancré à son extrémité.

8. *Bonvouloirii*, Tourn.

B. Pronotum testacé, disque rembruni; élytres testacées offrant des bandes longitudinales plus obscures et mal limitées, par exception entièrement noirâtres.

a. Taille petite, ponctuation très-fine; dernier segment abdominal du mâle faiblement échancré, marqué au-dessus de l'échancrure d'un faible trait transversal.

9. *Hausmanni*, Gredler.

b. Taille plus grande; ponctuation forte, formant presque sur les élytres de petites strigosités transverses. Dernier segment de l'abdomen du mâle faiblement échancré à son extrémité 10. *Marginata*, Fabr.

C. Pronotum entièrement d'un testacé rougeâtre vif, élytres noires, leur ponctuation forte, grosse, peu serrée, nettement séparée. Dernier segment abdominal du mâle très-faiblement échancré à son extrémité. 11. *Flavicollis*, Kiesw.

D. Pronotum d'un testacé rougeâtre, rembruni sur le disque, ou entièrement noir. Elytres noires, leur ponctuation assez forte, serrée. Dernier segment abdominal du mâle sans échancrure ni impression 12. *Gredleri*, Kiesw.

I. ♂ à dernier segment abdominal marqué en dessous à son extrémité d'une fossette bien marquée.

H. MINUTA, Lin.

(Pl. II, fig. 3—3 f.)

Lampyris minuta, Lin., Syst. nat., 12^e édit., t. I, p. 645, 13. — *Cistela pallida*, Fabr., Syst. Ent., p. 117, 8. — Olivier, Ent., t. III, n^o 54, p. 7, 7, pl. I, fig. 10 a, b. — *Cyphon pallidus*, Payk., Faun. Suec., t. II, p. 119, 1, var. β. — *Cyphon melanurus*, Fabr., Syst. El., t. I, p. 502, 6. — Gyllenb.,

Ins. Suec., t. I, p. 306, 1. — *Elodes pallida*, Latr., Gen. Crust. et Ins., t. I, p. 253, 1, pl. 7, fig. 12. — Guérin, Spec. et Icon., livr. 3, n° 9, p. 11, 16, fig. 4-8. — Redtenb., Fauna. Austr., 2^e édit., p. 517, 564, 2. — *Helodes minuta*, de Kiesenw., Ins. Deutschl., t. IV, p. 401, 1. — *Elodes minuta*, Muls. et Rey, Brévicolles, p. 49, 1.

♂ en ovale allongé, dernier segment de l'abdomen étroitement échancré à son extrémité où il offre une fossette longitudinale à côtés parallèles dans la moitié de sa longueur, puis rétrécie à son extrémité antérieure, offrant dans son fond une petite dépression punctiforme.

♀ en ovale un peu plus élargi; dernier segment abdominal, sans échancrure ni fossette.

♂ ♀. Long. 5—6^{mm}. Larg. 2—3^{mm}.

Entièrement d'un testacé rougeâtre, plus ou moins jaunâtre, ou avec les huit derniers articles des antennes, la poitrine et l'abdomen, ou seulement les premiers anneaux de celui-ci et l'extrémité des élytres plus ou moins longuement noirâtres, quelquefois même celles-ci presque entièrement noirâtres, à l'exception du disque (*Cistela laeta*, Panzer, Faun. Germ. fasc. 8, fig. 8). Tête peu convexe, brillante, assez fortement mais peu densément ponctuée, plus densément cependant près des yeux et à la partie antérieure près de l'épistome. Antennes longues, grêles, à second article un peu plus de deux fois plus long que le troisième; quatrième plus long que les trois précédents réunis. Pronotum transverse, fortement arrondi en avant, bords latéraux explanés; bord antérieur visiblement relevé en gouttière; bord postérieur bisinué, lobe médian large, très-faiblement échancré, coupé presque droit au-devant de l'écusson, étroitement, mais assez fortement rebordé, creusé de chaque côté au-devant des sinus d'une fossette punctiforme bien marquée. Scutellum faiblement convexe, finement et assez densément ponctué, finement pubescent. Elytres finement et peu densément pubescentes; pubescence couchée; assez densément, fortement et aspérément ponctuées. La ponctuation presque confluyente transversalement; une faible trace de strie juxta-suturale, mieux marquée postérieurement; quelques vestiges très-faibles de côtes longitudinales un peu obliques sur leur disque. Dessous du corps finement pubescent; métasternum et ses épisternums aspérément,

grossièrement, mais pas très-densément ponctués; abdomen un peu plus densément, moins profondément et plus finement ponctué. Pattes assez longues, finement pubescentes; tibias faiblement arqués à leur base, les postérieurs un peu plus longs que les autres.

Cette espèce est répandue sur tout notre bassin et se trouve communément dans toutes les prairies traversées ou arrosées d'un ruisseau, au bord des étangs, des marais, etc. Peney, Vandœuvres, Sionnet, Crevin, Troinex.

Observations. Je possède deux exemplaires du midi de la France que j'avais d'abord séparés de cette espèce, mais que j'ai dû y réunir provisoirement, le dernier segment abdominal du mâle étant pareil à celui du mâle du *H. minuta*, Lin. Il diffère de celui-ci par une taille un peu plus petite, une pubescence un peu plus longue, la tête, le pronotum et le scutellum très-densément et rugueusement ponctués, l'abdomen plus brillant à ponctuation moins dense, plus forte, plus grosse et presque pareille à celle du métasternum et de ses épisternums. 1 ♂ de Collioure; 1 ♀ des environs de Montpellier. Ma collection.

Je n'ai jamais rencontré la variété décrite sous le nom de *H. læta* Panz.; le seul exemplaire que j'aie observé, fait partie de la collection de M. l'abbé de Marseul.

Dans ce premier groupe viennent encore se placer les quelques espèces suivantes qui ne se trouvent pas dans notre pays.

H. SCUTELLARIS, Tournier.

(Pl. II, fig. 5.)

♂. D'un tiers plus petit que la femelle; dernier segment abdominal étroitement échancré, marqué à son extrémité au-dessus de l'échancrure d'une petite fossette transverse en demi-cercle.

Long. $3^{mm} \frac{2}{5}$. Larg. $1^{mm} \frac{1}{2}$.

♀. Dernier segment abdominal entier.

Long. 5^{mm} . Larg. $2^{mm} \frac{1}{2}$.

♂♀. Entièrement testacé, avec les antennes à l'exception des quatre premiers articles noirâtres, et l'extrémité des élytres très-faiblement brunâtre. Tête, pronotum et scutellum plus fortement, plus densément ponctués que chez le *H. minuta*, Lin., le scutellum surtout est rugueusement et as-

pérément ponctué. Elytres à ponctuation plus grosse, les points mieux séparés, moins confluent transversalement; pubescence plus longue, moins couchée. Abdomen finement et très-densément ponctué, métasternum un peu plus fortement que celui-ci, mais beaucoup moins que ses épisternums, qui sont fortement et aspérément ponctués.

Cette espèce est très-voisine de la précédente; cependant elle s'en distingue facilement par la forme de la fossette abdominale du mâle et la ponctuation des parties inférieures de son corps. Je la dois, ainsi que plusieurs des suivantes, à la bonté de M. de Kiesenwetter, qui m'en a généreusement fait don.

Espagne. Sierra-de-Jaen. Région alpine au delà des arbres, bord d'un ruisseau; 1 ♂, 1 ♀.

H. ELONGATA, Tournier.

(Pl. III, fig. 1.)

♂. De même taille que la femelle; dernier segment abdominal largement échancré à son extrémité, marqué au-dessus de l'échancrure d'une large fossette transverse en demi-cercle.

♀. Dernier segment abdominal entier.

♂ ♀. Long. $4^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. 2^{mm} .

Entièrement d'un testacé rougeâtre, couvert d'une pubescence assez serrée, plus longue et moins couchée que chez le *H. minuta*, Lin. Tête fortement, mais peu densément ponctué; pronotum à ponctuation assez forte, bien marquée, mais formée de points peu serrés, régulièrement distants. Elytres à ponctuation assez fine, peu serrée. Métasternum et ses épisternums également mais peu profondément, peu aspérément et peu densément ponctués; abdomen beaucoup plus finement.

Alpes du Valais. Ma collection.

H. KIESENWETTERI, Tournier.

(Pl. II, fig. 6.)

♂. Un peu plus petit que la femelle, un peu plus allongé; dernier segment abdominal largement échancré à son extrémité, marqué en dessus de l'échancrure d'une fossette transverse large, n'étant nettement limitée que postérieurement sur ses bords latéraux.

♀. Taille un peu plus grande, forme un peu plus élargie; dernier segment abdominal entier.

♂ ♀. Long. $3^{\text{mm}} - 3^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2} - 1^{\text{mm}} \frac{3}{4}$.

Entièrement d'un testacé brillant, à pubescence fine, assez longue, peu couchée; tête assez fortement, mais peu densément ponctué; pronotum plus d'une fois plus large que long, largement pelté sur ses bords latéraux, visiblement relevé en gouttière à son bord antérieur; bord postérieur à lobe

médian plus fortement rebordé que chez le *H. minuta*, Lin.; surface à ponctuation bien marquée, nettement séparée et peu dense. Elytres en ovale assez régulier; leur plus grande largeur à peu près au milieu de leur longueur, de là assez régulièrement rétrécies en avant et en arrière; leur ponctuation assez forte, assez serrée, faiblement confluyente transversalement. Méta sternum et ses épisternums largement, mais peu profondément ponctués, abdomen finement et densément ponctué, ce qui le rend mat.

Cette jolie petite espèce est d'une forme générale beaucoup plus élégante que les précédentes; la racine des élytres un peu plus étroite détache mieux celles-ci du pronotum, qui est un peu plus large qu'elles à sa base. Je me fais un plaisir de la dédier à l'un de nos plus savants maîtres en entomologie, M. de Kiesenwetter, de Bautzen.

Carniole. Monts Nanos.

H. SERICEA, Kiesw.

(Pl. II, fig. 7.)

Helodes sericeus, de Kiesenwetter, Berliner Ent. Zeitschr., 1859, p. 22.

♂. D'un tiers plus petit que la femelle; dernier segment abdominal à échancrure large, en angle aigu dans son milieu, marqué au-dessus de l'échancrure d'une fossette longitudinale parallèle, arrondie à son extrémité antérieure.

Long. 4^{mm}. Larg. 2^{mm}.

♀. De taille plus grande; dernier segment abdominal entier.

Long. 5^{mm} 1/2. Larg. 2^{mm} 3/4.

♂ ♀. D'un testacé rougeâtre; scutellum, élytres avec la région scutellaire, suture et une portion postérieure brunâtres; tête, dessous du corps, antennes, moins les trois premiers articles, d'un brun plus ou moins obscur. Tête fortement, densément et subaspérément ponctuée; pronotum moins d'une fois plus large que long, plus étroit à la base que la racine des élytres, lobe médian de son bord postérieur très-finement rebordé, fossette de chaque côté de celui-ci très-peu marquée, ponctuation assez forte, peu serrée. Elytres à ponctuation forte, très-confluyente transversalement, vestiges de côtes des élytres mieux marqués et plus prononcés que dans les espèces précédentes. Corps couvert d'une pubescence longue, soyeuse, couchée. Méta sternum, ses épisternums et abdomen à ponctuation presque égale, assez fortement, densément et aspérément ponctués.

Grèce. Collections de Kiesenwetter et Tournier.

H. NIGRIPENNIS, Tournier.

(Pl. II, fig. 8.)

♂. Allongé, étroit, dernier segment abdominal faiblement échancré à son extrémité en un angle aigu, marqué en dessus de l'échancrure d'une im-

pression triangulaire. Tête, quatre premiers articles des antennes, pronotum, scutellum et pattes d'un testacé rougeâtre. Elytres, poitrine et abdomen d'un brun noirâtre, recouvert d'une pubescence courte, peu serrée, peu couchée. Tête fortement, aspérément, mais peu densément ponctuée; pronotum moins d'une fois plus large que long, un peu plus large à sa base que la racine des élytres, côtés latéraux largement peltés, bord antérieur arrondi, légèrement relevé en gouttière; surface finement et peu densément ponctuée. Scutellum faiblement convexe, finement et très-densément ponctué. Elytres allongées, fortement, grossièrement et assez densément ponctuées, ponctuation confluyente transversalement. Méta sternum, ses épisternums et abdomen fortement, densément et aspérément ponctués.

Long. $4^{mm} \frac{1}{2}$. Larg. 2^{mm} .

♀. Inconnue.

Constantinople; 1 ♂. Collection de Kiesenwetter.

H. GENEI, Guérin.

(Pl. II, fig. 9.)

Elodes Genei, Guérin, Spec. et Icon., livr. 3, n° 9, p. 12, 17, fig. 21. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicollés, p. 52.

♂. De forme générale plus allongée, dernier segment abdominal fortement échancré en angle aigu, offrant au-devant de cette échancrure une fossette longitudinale ayant au fond une petite dépression punctiforme.

♀. De forme un peu plus oblongue; dernier segment abdominal entier.

♂ ♀. Long. $3^{mm} \frac{1}{2}$ — $4^{mm} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{mm} \frac{3}{4}$ — $2^{mm} \frac{1}{4}$.

D'un testacé plus ou moins obscur, avec la tête, tout ou partie des antennes, disque du pronotum, scutellum, région scutellaire des élytres, suture et bords externes, dessous du corps, sauf parfois les bords des segments abdominaux, plus ou moins noirâtres. Tête fortement et densément ponctuée; pronotum transverse, moins d'une fois plus large que long, plus étroit à sa base que la racine des élytres, bords latéraux assez largement peltés, antérieurs relevés en gouttière, assez fortement, mais peu densément ponctués. Scutellum faiblement convexe, densément ponctué. Elytres fortement, assez densément et grossièrement ponctuées.

Cette espèce ressemble beaucoup au *H. marginata*, F.; cependant, elle est toujours un peu plus étroite et un peu plus allongée; elle s'en distingue encore par la forme du dernier segment abdominal du mâle et par le troisième article des antennes toujours plus court.

Corse. Sardaigne.

II. ♂, avec le dernier segment abdominal sans fossette à son extrémité inférieure.

H. MARGINATA, Fabr.

(Pl. II, fig. 4, 4 a.)

Cistela marginata, Fabr., Ent. Syst. suppl. p. 103, 25-26. — *Cyphon pallidus*, Payk., Faun. Suec., t. II, p. 119. Var. γ. — *Elodes marginata*, Guérin, Spec. et Icon., livr. 3, n° 9, p. 8, 10, fig. 17. — Redtenbacher, Fauna austr., 2^e édit., p. 517, 564, 2. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, liv. 3, p. 403, 3. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicelles, p. 53, 2. — *Helodes trilineatus*, Chev., Revue et Magas. de Zool., 1865, 6.

Var. a. Elytres brunes avec la région humérale plus claire.

Var. b. Elytres entièrement brunes ou noirâtres.

Cyphon marginatus, Fabr., Syst. El., t. I, p. 502, 5. — Gyllenh., Ins. suec., t. I, p. 368, 3. — *Cistela nimbata*, Panz., Faun. germ., fasc. 24, fig. 15.

♂. Dernier segment abdominal très-faiblement échancré à son extrémité.

♀. Dernier segment abdominal entier.

♂ ♀. Long. $4\text{mm}^1/4$ — $4\text{mm}^5/4$. Larg. $2\text{mm}^1/4$ — $2\text{mm}^1/2$.

Ovale, d'un testacé plus ou moins foncé, plus ou moins rougâtre, avec généralement la tête, l'extrémité des antennes, le disque du pronotum, le scutellum, une faible marge à la racine des élytres, la suture et les côtés latéraux, la poitrine, les côtés latéraux de l'abdomen ou simplement des taches sur celui-ci et sur les cuisses plus ou moins d'un brun noirâtres; cette coloration varie du reste beaucoup dans cette espèce et l'on trouve tous les passages entre des individus à teintes plus pâles et d'autres à élytres et parties inférieures du corps entièrement noires. Tête assez fortement et densément ponctuée, peu convexe; antennes à premier article assez gros, second un peu plus petit, de moitié plus court, troisième plus petit que le second, mais cependant toujours un peu plus long que chez les espèces précédentes, de moitié seulement moins long que le second; quatrième

subégale aux trois précédents réunis. Pronotum transverse, une fois plus large que long, rétréci et largement arrondi à son bord antérieur; bords latéraux finement rebordés, faiblement peltés, bord antérieur à peine sensiblement relevé en gouttière, bord postérieur largement bisinué, lobe médian grand, faiblement échancré au devant de l'écusson, finement rebordé; disque assez convexe, fortement et densément ponctué, quelquefois subrugueux. Scutellum fortement, densément et subrugueusement ponctué, offrant quelquefois une petite impression punctiforme. Élytres faiblement plus larges à leur racine que la base du pronotum, presque cinq fois plus longues que lui, fortement et densément ponctuées, leur ponctuation plus ou moins confluyente transversalement; dessus du corps à pubescence couchée plus ou moins serrée, le degré de densité de celle-ci correspondant toujours à la densité de la ponctuation des téguments. Dessous du corps assez densément et subaspérément ponctué, métasternum et ses épisternums un peu plus fortement que l'abdomen. Pattes finement ponctuées, finement pubescentes.

Espèce peu répandue dans notre bassin; Peney, St-Genis, Vandœuvres. Elle se rencontre dans une grande partie de l'Europe; Tyrol, Pyrénées, Piémont, Italie, Sicile, Espagne, etc. Collections de Kiesenwetter, Gredler, Ch. Brisout, Chevrolat, Stierlin, Tournier, etc.

Observations. J'ai dû réunir à cette espèce le *H. trilineata*, Chev., car sur les quatre exemplaires qu'a bien voulu m'envoyer M. Ch. Brisout de Barneville, il y en a deux qui ne diffèrent en rien des exemplaires de nos environs; les deux autres ont, il est vrai, une ponctuation plus forte et plus serrée, mais j'ai pu observer tous les passages à une ponctuation beaucoup plus fine, tandis que je n'ai trouvé aucune différence dans les caractères importants, tels que la longueur relative des articles des antennes, la conformation du dernier segment chez le mâle, la forme générale, etc. Cette espèce est du reste l'une des plus variables, la ponctuation quelquefois fine et éparse passe par tous les degrés à une ponctuation subrugueuse; chez certains individus la coloration est presque en entier d'un testacé clair, chez d'autres plus foncée, et enfin quelques exemplaires ont les élytres entièrement d'un noir profond; cette dernière variété est souvent confondue avec le vrai *H. flavicollis*

qui en diffère totalement par sa forme générale, sa ponctuation, etc.

A ce groupe appartiennent encore les quelques espèces suivantes, qui n'ont pas encore été rencontrées dans notre bassin.

H. BONVOULOIRII, Tournier.

(Pl. III, fig. 2.)

♂. Dernier segment abdominal largement et profondément échancré en un carré transversal. Ovalaire, d'un testacé obscur, avec l'extrémité des antennes, l'extrémité des élytres et le dessous du corps rembrunis. Tête fortement, mais peu densément ponctuée, ponctuation plus grosse près des yeux que sur le reste de sa surface. Pronotum une fois plus large que long, fortement transverse, grossièrement mais peu densément ponctué, largement arrondi antérieurement; bords latéraux largement peltés, antérieur fortement relevé en gouttière, bord postérieur bisiné à lobe médian très-finement rebordé. Elytres à ponctuation assez forte et serrée, faiblement anastomosée transversalement. Métastrernum et ses épimères fortement et aspérément ponctués, abdomen plus finement.

Long. $4^{mm\frac{1}{2}}$. Larg. 2^{mm} .

♀. Inconnue.

Alpes du Valais. Ma collection.

H. HAUSSMANNI, Gredler.

(Pl. II, fig. 10.)

Cyphon Haussmanni, Gredler, die Käfer von Passeier, cahier 2, p. 65.
— *Helodes Haussmanni*, de Kiesenw., Naturg. d. Ins. Deutschl., p. 402, 2.

♂. Dernier segment abdominal faiblement échancré à son extrémité, marqué devant l'échancrure d'un faible trait transversal. Pronotum obscur.

♀. Dernier segment abdominal entier. Pronotum testacé.

♂♀. Long. $3^{mm\frac{1}{2}}$ — $3^{mm\frac{5}{4}}$. Larg. $1^{mm\frac{5}{6}}$.

Ovalaire, d'un testacé plus ou moins obscur, avec la tête, l'extrémité des antennes, le pronotum (♂ seulement), l'extrémité des élytres et le dessous du corps noirâtres. Tête peu convexe, finement et assez densément ponctuée et pubescente. Pronotum une fois plus large que long, plus étroit à sa base que la racine des élytres, faiblement rebordé aux côtés latéraux et antérieur, celui-ci non relevé en gouttière; finement et densément ponctué sur

sa surface. Elytres finement pubescentes, très-finement et densément ponctuées.

Alpes suisses. Tyrol. Collections de Kiesenwetter, Gredler, Stierlin et Tournier.

H. FLAVIGOLLIS, Kiesw.

De Kiesenwetter, Berlin. Ent. Zeitschr., 1859, p. 22. — Muls. et Rey, Col. de France, Brévicollés, p. 56. — *Elodes Carolinae*, Tschapeck, Stett. Ent. Zeit., 1859, p. 425.

♂. Dernier segment abdominal faiblement échancré à son extrémité.

♀. Dernier segment abdominal entier.

♂♀. Long $3^{mm} \frac{1}{2}$. Larg. 2^{mm} .

D'un ovale court, régulier. D'un beau noir, avec les antennes, le pronotum et les quatre pattes antérieures d'un testacé clair, rougeâtre brillant; pattes postérieures faiblement obscures; tête noire, peu convexe, fortement et assez densément ponctuée. Antennes à premier article un peu épaissi, plus de deux fois plus long que le second; troisième très-petit, très-difficile à voir, plus petit encore que chez le *H. minuta*, L. (exception curieuse dans ce groupe); quatrième plus long que les trois précédents réunis. Pronotum transverse un peu moins d'une fois plus large que long, largement arrondi antérieurement, avec les angles postérieurs droits, nullement obtus, bords latéraux étroitement peltés, bord antérieur finement rebordé et assez largement relevé en gouttière, disque convexe, surface très-finement, obsolètement ponctuée. Scutellum finement et densément ponctué. Elytres assez larges, régulièrement arrondies sur les côtés, à ponctuation forte, grosse, bien marquée, formée de points presque carrés et nettement séparés. Dessus du corps à pubescence grisâtre très-fine, courte et peu serrée.

Cette espèce est très-rare dans les collections; je n'ai vu qu'un exemplaire appartenant à la riche collection de M. de Kiesenwetter. Elle ne peut être confondue avec aucune autre; l'exiguité du troisième article des antennes et la ponctuation des élytres la font facilement reconnaître.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux provient de Turin; il ne possède que les six premiers articles des antennes, qui tous sont rougeâtres; il se pourrait cependant que les derniers soient enfumés. Plusieurs exemplaires à élytres noires, du *H. marginata* m'ont été communiqués sous le nom de cette espèce; il est cependant facile de ne pas les confondre.

H. GREDLERI, Kiesw.

(Pl. II, fig. 11.)

De Kiesenwetter, Naturgesch. d. Ins. Deutschl., t. IV, p. 719.

♂. Dernier segment abdominal entier. D'un brun noirâtre foncé, les trois

premiers articles des antennes, la base du quatrième, un fin bord au pronotum et les quatre pattes antérieures testacés.

♀. Dernier segment abdominal entier. D'un brun noirâtre foncé, les quatre premiers articles des antennes, la pronotum et les quatre pattes antérieures d'un testacé rougeâtre; pronotum quelquefois rembruni sur son disque.

♂ ♀. Long. $3^{mm} \frac{5}{4}$. Larg. 2^{mm} .

Tête finement et densément ponctuée. Antennes à troisième article presque aussi long que le second. Pronotum court, transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, un peu plus étroit à sa base que la racine des élytres, faiblement rebordé, étroitement et faiblement relevé en gouttière à son bord antérieur; finement et densément ponctué, ponctuation un peu plus forte près des angles antérieurs. Elytres finement et assez densément ponctuées. Métasternum et ses épimères un peu plus fortement ponctués que l'abdomen, qui l'est très-finement et très-densément. Partie supérieure du corps à pubescence fine et peu serrée.

Alpes suisses, Tyrol. Collections de Kiesenwetter, Gredler, Chevrolat et Tournier.

Observations. La femelle de cette espèce a quelque analogie de forme et de couleur avec l'espèce précédente, mais elle sera toujours facile à reconnaître par la ponctuation des élytres, qui est bien différente.

Genre 3. MICROCARA, Thoms.

Thomson, Scand. Coléop., t. I, p. 107.

Corps ovale, oblong. Labre transverse, tronqué à son bord apical. Mandibules assez larges, assez brusquement amincies au sommet, où elles sont recourbées en une pointe dure (Pl. II, fig. 12 c). Mâchoires à deux lobes; l'interne plus court que l'externe, assez longuement et densément cilié sur son bord interne; l'externe plus grand, finement et peu densément pubescent à son sommet, qui est largement échancré et terminé en deux pointes tronquées (Pl. II, fig. 12 a). Palpes maxillaires à dernier article acuminé au sommet, plus long que le troisième, subégal au second (Pl. II, fig. 12 a). Palpes labiaux à second article allongé, largement creusé en cuiller sur sa face interne, le troisième ar-

ticulé perpendiculairement dans la partie concave près de la base du second, petit, épaissi à son extrémité, qui est coupée en biais et faiblement creusée (Pl. II, fig. 12 *b*). Languette transverse, faiblement cordiforme, à bord antérieur horizontal, sinué et faiblement échancré en angle dans son milieu; angles antérieurs faiblement produits en une pointe obtuse un peu tournée en dehors (Pl. II, fig. 12 *b*). Yeux grands et saillants. Antennes filiformes, à premier article fortement épaissi, les suivants plus grêles, subcylindriques; le second court, le troisième deux fois aussi long que celui-ci, le quatrième plus long que les deux précédents réunis, de très-peu plus long que le cinquième; celui-ci et les suivants subégaux (Pl. II, fig. 12 *d*).

Pronotum fortement transverse, rétréci et largement arrondi en avant, faiblement pelté sur ses bords et largement bisinué à sa base. Écusson ogival de grandeur moyenne. Élytres suboblongues, à épaules peu saillantes. Lane des hanches postérieures subconiquement prolongée en dedans, réduite en dehors à un mince filet presque nul. Abdomen de cinq segments apparents, quatrième et cinquième ventraux subombiliqués chez le mâle. Pattes médiocres; tarses beaucoup plus courts que les tibias à deux premiers articles tronqués au sommet, non déprimés en dessus; tarses postérieurs à premier article allongé tandis qu'il est oblong dans les autres, toujours plus court cependant que les suivants réunis; le quatrième profondément bilobé; le dernier, un peu plus long que celui-ci, est étroit et terminé par deux griffes simples.

Deux espèces composent ce genre. Les mœurs de ces insectes paraissent moins hygrophiles que celles du genre précédent. Cependant, quoiqu'on les rencontre le plus souvent dans les forêts ou à leur lisière, sur les feuilles des

végétaux, on les capture aussi sur les bords des fossés et des marais, sur les feuilles des saules. Ce genre, rejeté par Jacquelin du Val dans son *Genera des Coléoptères d'Europe*, est assurément des mieux caractérisés; la forme de ses palpes labiaux le sépare nettement des genres avec lesquels il a le plus d'affinité.

TABLEAU DES ESPÈCES

DU

Genre **MICROCARA**, Thoms.

- A. Pronotum un peu plus de deux fois plus large que long, à côtés latéraux arrondis, angles postérieurs obtus. Elytres aspérément, fortement et densément ponctuées 1. *Testacea*, Lin.
 B. Pronotum plus de deux fois et demi plus large que long, à côtés latéraux et angles postérieurs plus arrondis. Elytres peu fortement et peu densément ponctuées. . . 2. *Bohemanni*. Mannerh.

M. TESTACEA, Lin.

(Pl. II, fig. 12.)

Galleruca livida, Fabr., Ent. syst. El. t. I, pars 2, p. 217. — *Cistela pallida*, Panz., Faun. Germ., fasc. 8, f. 7. — *Cistela tenella*, Oliv., Ent. t. III, n° 54, p. 9, 11, pl. 1, fig. 15 a. — *Cyphon pallidus*, Payk., Faun. Suec., t. II, p. 118, 1 a. — *Cyphon lividus*, Fabr., Syst. El., t. I, p. 501, 2. — Gyllenh., Ins. suec., t. I, p. 367, 2. — *Elodes livida*, Guérin, Sp. et Ic., n° 9, p. 3, fig. 1, 2, 3. — Redtenbacher, Fauna Austr., 2^e édit., p. 517, 564, 1. — *Microcara livida*, de Kiesw., Ins. Deutschl., t. IV, livr. 3, p. 407. — Muls. et Rey, Col. de France, Brévicollés, p. 59, 1.

Var. a. Disque du pronotum et élytres plus ou moins rembrunis. *Cyphon obscurus*, Stephens, Ill. Brit. Ent., t. III, p. 285.

♂. Quatrième et cinquième segments de l'abdomen offrant en dessous un ombilic sétifère (Pl. II, fig. 12 f, 12 e).

♀. Segments ventraux lisses, sans ombilic.

♂ ♀. Long. 5^{mm}—5^{mm} 1/2. Larg. 2^{mm} 1/2—3^{mm}.

Ovale, d'un testacé plus ou moins clair, avec parfois les huit

derniers articles des antennes, le disque du pronotum et les élytres plus ou moins rembrunis; surface assez densément recouverte d'une pubescence d'un gris jaunâtre clair, courte, fine et couchée. Tête faiblement infléchie, peu visible vue de dessus, étant cachée par la partie antérieure du pronotum qui avance au-dessus d'elle en forme de capuchon; transverse, finement et densément ponctuée, offrant entre les yeux un peu au-dessus de l'insertion des antennes deux fossettes arrondies peu profondes, superficielles. Pronotum faiblement plus étroit que les élytres à leur racine, fortement transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, côtés latéraux largement peltés, bord antérieur sensiblement relevé en gouttière, bord postérieur bisinué avec les angles obtus légèrement dirigés en arrière comme pour embrasser la racine des élytres; surface finement et densément ponctuée. Ecusson subaspérement ponctué. Elytres à épaules arrondies, peu saillantes, leur plus grande largeur un peu après le milieu, assez fortement, densément et aspérement ponctuées; ponctuation faiblement confluyente transversalement; un vestige de strie juxta-suturale, mieux marqué postérieurement, et quelques faibles traces de côtes longitudinales sur le disque. Dessous du corps également, très-finement et très-densément ponctué, très-finement pubescent. Pattes peu allongées, finement pubescentes.

Cette espèce est peu répandue dans notre bassin. Peney; pied du Salève; Châtelaine. Sur les chênes et les saules.

France, Allemagne, etc.

Observations. Les individus à pronotum entièrement testacé considérés comme type de l'espèce devraient plutôt en constituer la variété, car les échantillons bien développés et ayant atteint toute leur coloration ont toujours le disque du pronotum plus ou moins rembruni longitudinalement.

M. BOHEMANNI, Mannerheim.

(Pl. II, fig. 13, 13 a, 13 b.)

Cyphon Bohemanni, Mannerheim, Bull. d. Nat. Mosc., 17, 10, 6. — De Kiesenwetter, Naturg. d. Insect. Deutschl., p. 407.

Long. $4^{\text{mm}} \frac{5}{4}$. Larg. $2^{\text{mm}} \frac{5}{4}$ — $2^{\text{mm}} \frac{5}{6}$.

Cette espèce ne différant de la précédente que par quelques points essentiels, je me contenterai d'énumérer les caractères qui la feront facile-

ment reconnaître. Coloris pareil à celui de la *M. testacea* Lin.; pronotum cependant plus flave, plus livide; aspect général plus brillant. Forme un peu plus courte et plus large; fossettes de la tête, entre les yeux, réunies et formant une très-faible dépression transverse. Pronotum plus court, plus large, moins visiblement relevé en gouttière à son bord antérieur, à angles postérieurs beaucoup plus arrondis, ceux-ci nullement prolongés en arrière et par suite formant avec les élytres un angle rentrant beaucoup plus profond. Élytres moins fortement et moins aspérément ponctuées.

M. de Kiesenwetter a bien voulu me communiquer un exemplaire de cette espèce provenant de M. Bohemann.

Suède. Alpes suisses. ♂ et ♀ de ma collection.

Observations. Le seul mâle que je possède de cette espèce est presque de moitié plus petit que sa femelle avec laquelle je l'ai pris en copulation. C'est à tort que M. Mulsant pense que cette espèce est une variété de la précédente; la forme de son pronotum, la ponctuation des élytres et enfin l'ombilic antérieur qui, dans le seul mâle que j'ai sous les yeux, est moins profond, plus élargi et moins limité que dans la *M. testacea*, L. font facilement reconnaître cette espèce. L'exemplaire femelle qu'a bien voulu me communiquer M. de Kiesenwetter est un peu plus petit que la femelle que j'ai capturée dans les Alpes du Valais, mais toujours passablement plus grande que le mâle. C'est par erreur que dans la figure (Pl. II, fig. 13 *b*) montrant les poils criniformes des ombilics, l'on a représenté la sétulosité antérieure courbée; elle doit être droite, faiblement couchée, tandis que la postérieure est recourbée.

Genre 4. PRIONOCYPHON, Redt.

Redtenbacher, Faun. austr. 2^e édit., p. 517.

Corps en ovale très-court, convexe. Tête grande, transverse, presque infléchie; épistome formant un faible rebord membraneux; labre transversal, convexe; mandibules falciformes, peu saillantes, recourbées au sommet en une pointe aiguë, unidentées vers le milieu de leur bord interne; mâchoires à lobes simples et courts; palpes maxillaires à dernier article presque égal au deuxième, plus long que le troisième, subfusiforme; palpes labiaux à deuxième article allongé, troisième implanté perpendiculairement près de la base au côté interne du précédent, petit, presque cylindri-

que, obtus. Yeux saillants, grands, presque arrondis. Antennes assez allongées, passablement fortes, à premier article beaucoup plus gros que les suivants, dilaté intérieurement en forme d'oreillette (Pl. III, fig. 3 a) les deuxième et troisième très-petits, le deuxième subglobuleux; quatrième à dixième plus grands, subcomprimés et en dents de scie intérieurement; le dernier presque fusiforme. Parties inférieures de l'abdomen avec cinq segments visibles. Pattes assez courtes; tibias assez forts, visiblement arqués près de leur base; tarsi plus courts que les tibias, à premier article assez allongé à peu près aussi long que les trois suivants réunis dans les tarsi antérieurs et intermédiaires, et aussi long que ces trois mêmes articles dans les tarsi postérieurs; second article presque triangulaire; troisième un peu transversal; quatrième plus large que les précédents, profondément bilobé; dernier épaissi à son extrémité et terminé par deux griffes simples.

La seule espèce qui rentre dans ce genre se tient pendant le jour sur les chênes, principalement sur ceux qui sont cariés et habités par les fourmis; elle en sort le soir, et fuit la lumière trop vive.

P. SERRICORNIS, Müll.

(Pl. III, fig. 3.)

Cyphon serricornis, Müller, in Germ. Mag. t. IV, p. 221, 20. — *Cyphon serraticornis*, Gyllenhal, Ins. Suec., t. IV, suppl. p. 347. — *Cyphon Chrysomeloides*, Stephens, Ill. Brit. Ent., t. III, p. 283. — *Elodes serricornis*, Guérin, Spec. et Icon., liv. 3, n° 9, p. 9, 13, fig. 15, 16. — *Prionocyphon serricornis*, Redtenbacher, Fauna austr., 2^e édit., p. 518. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, livr. 3, p. 417. — Muls. et Rey, Coléopt. de France, Brévicolles, p. 99, 1.

♂. Antennes un peu plus longues que la moitié de la longueur

du corps ; articles quatre à dix triangulaires, aiguëment dentés en scie.

♀. Antennes un peu plus courtes que la moitié de la longueur du corps : articles quatre à dix suballongés, obtusément dentés en scie.

♂ ♀. Long. $2^{\text{mm}} \frac{5}{4}$ — 4^{mm} . Larg. 2^{mm} — 3^{mm} .

Corps très-court, suborbiculaire, convexe ; en entier d'un testacé clair, brillant, finement et peu densément recouvert d'une pubescence jaunâtre un peu dressée. Tête large, transverse, imperceptiblement pointillée, offrant entre les yeux deux petites impressions faibles et souvent peu visibles ; bouche testacée, palpes un peu plus pâles. Yeux grands, assez convexes, noirs. Antennes finement pubescentes ; premier article gros, cilié et dilaté intérieurement en une oreillette arrondie ; le deuxième petit, subglobuleux ; le troisième encore plus petit ; les quatrième à dixième triangulaires ou un peu allongés ; le dernier obtus au sommet, subfusiforme. Pronotum fortement transverse, un peu plus étroit que les élytres, une fois et demie plus large que long, un peu déclive en avant latéralement ; bord antérieur légèrement sinué sur les côtés, faiblement, mais largement arrondi dans son milieu ; bord postérieur bisinué, largement arrondi en un grand lobe dans son milieu ; bords latéraux un peu obliques, presque droits, faiblement déprimés devant les angles antérieurs qui sont un peu arrondis, les postérieurs plus largement. Scutellum grand, triangulaire, faiblement convexe, lisse. Elytres très-courtement ovalaires, offrant près de la suture une très-faible trace de strie, et sur toute leur surface une ponctuation forte, grosse, peu serrée ; elles sont de même couleur que les autres parties du corps, mais souvent par transparence elles sont obscures avant leur extrémité. Dessous du corps et pattes d'un testacé brillant finement pubescent.

Cette espèce n'est pas très-rare dans nos environs. Peney, Vernier, Bossey, Versoix, etc. Elle se trouve aussi dans le Valais où elle a été capturée par M. Victor de Gautard, dans le Jura bernois, où l'a récoltée M. B. Jacob, et dans la plus grande partie de la France, de l'Allemagne, etc.

Observations. Les exemplaires qui proviennent des Alpes et du Jura sont de taille plus forte et comparativement un peu moins

convexes que ceux que j'ai récoltés dans la plaine; je n'ai pu y voir d'autres différences.

Genre 5. CYPHON, Payk.

Paykull, Faun. Suec., t. II, p. 117.

Corps d'un ovale allongé, ovale oblong ou ovalaire. Tête très-peu saillante vue de dessus, cachée sous le pronotum jusque auprès des yeux, transverse, verticale ou subverticale, promptement rétrécie devant l'insertion des antennes; labre transverse; mandibules peu saillantes, falciformes, épaissies à leur base et armées à leur côté interne d'une dent plus ou moins longue, plus ou moins aiguë (Pl. III, fig. 16 *a*, 16 *b*); mâchoires à deux lobes, l'externe plus grand, densément cilié à son extrémité, l'interne plus petit, crénelé à son bord interne où il est, ainsi qu'à son extrémité, assez longuement cilié (Pl. III, fig. 16 *c*); palpes maxillaires de quatre articles, le premier un peu plus court que chacun des suivants, ceux-ci subégaux, le dernier oblong acuminé (Pl. III, fig. 16 *c*); palpes labiaux à second article plus épais que le précédent, le dernier subovalaire, allongé, légèrement sinué à son côté externe (Pl. III, fig. 16 *d*); languette élargie antérieurement, avec ses angles un peu saillants, arrondis; menton corné, presque carré, un peu plus étroit antérieurement (Pl. III, fig. 16 *d*). Yeux assez grands, un peu saillants. Antennes filiformes, assez grêles; premier article plus ou moins gros, mais toujours plus gros que le suivant, qui est moins épais, oblong; troisième passablement plus mince que le précédent, plus court, aussi long ou plus long que lui; le quatrième le plus long de tous; les suivants

subégaux entre eux; le dernier subfusiforme. Pronotum fortement transverse, non relevé devant et de niveau avec le vertex; bord antérieur sinué sur ses côtés et largement arrondi dans son milieu; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté; bords latéraux plus ou moins déclives, venant comme enserrer la tête jusque derrière les yeux. Scutellum médiocre, ogival. Elytres oblongues, ou ovales oblongues, plus ou moins arrondies au sommet. Lames des hanches postérieures brièvement et faiblement obconiques intérieurement, fortement et graduellement rétrécies extérieurement. Segments ventraux au nombre de cinq apparents. Pattes peu allongées; tarses visiblement plus courts que les tibias; premier article plus court que les suivants réunis, oblong dans les tarses antérieurs et intermédiaires, allongé dans les postérieurs; deuxième plus court que le premier, mais un peu plus long que le suivant; celui-ci presque transversal; le quatrième profondément bilobé et plus large que le précédent; le dernier grêle, armé de deux petites griffes simples.

Les espèces de ce genre sont assez nombreuses et vives; on les trouve pendant l'été, sur les plantes qui entourent les étangs, les ruisseaux, et les marais; pendant l'hiver quelques-unes d'entre elles s'abritent sous les mousses et les lichens qui croissent sur les troncs des arbres environnant ces stations.

TABLEAU DES ESPÈCES

DU

Genre CYPHON, Payk.

I. Troisième article des antennes plus court que le second.

A. Elytres offrant des traces de côtes longitudinales un peu obliques.

a. Pubescence du dessus du corps fine, courte, couchée.

+ Ponctuation entre les vestiges de côtes des élytres très-serrée.

1. Cette ponctuation bien marquée.

* Insectes de taille plus grande, d'un testacé brunâtre.

α. Tête mate, à ponctuation assez forte, très-dense; troisième article des antennes très-faiblement plus court que le second. . . . 1. *Coarctatus*, Payk.

β. Tête brillante, à ponctuation très-fine peu serrée; troisième article des antennes passablement plus court que le second . . . 2. *Ruficeps*, Tourn.

γ. Tête brillante, à ponctuation assez forte, peu serrée; troisième article des antennes presque de moitié plus court que le second.

3. *Elongatus*, Tourn.

δ. Tête mate, subrugueuse; troisième article des antennes à peine plus court que le second.

4. *Puncticollis*, Tourn.

** Insectes de taille plus petite, d'un testacé jaunâtre.

α. Tête brillante, très-finement pointillée; troisième article des antennes presque d'un tiers plus court que le second. 5. *Palustris*, Thoms.

β. Tête brillante, très-finement et densément pointillée; troisième article des antennes très-faiblement plus court que le second . . . 6. *Tabidus*, Kiesw.

2. Cette ponctuation très-fine, superficielle.

7. *Intermedius*, Tourn.

+ + Ponctuation entre les vestiges de côtes des élytres grosse, peu serrée 8. *Nitidulus*, Thoms.

b. Pubescence du dessus du corps longue, dressée.

+ Cette pubescence peu serrée. Tête brillante, finement pointillée; troisième article des antennes presque de moitié plus court que le second. Elytres noirâtres.

9. *Grandis*, Tourn.

+ + Cette pubescence serrée. Tête finement et densément ponctuée; troisième article des antennes presque aussi long que le second. Elytres d'un testacé flave.

10. *Künckeli*, Muls. et Rey.

B. Elytres sans traces de côtes longitudinales.

a. Ponctuation des élytres aussi forte sur la région scutellaire que sur le disque.

+ Insectes allongés, subparallèles sur le milieu de leurs côtés latéraux.

1. D'un testacé rougeâtre clair. Tête peu brillante, très-finement pointillée; troisième article des antennes d'un quart moins long que le second. Elytres à ponctuation très-fine, peu visible, écartée. . 11. *Lævipennis*, Tourn.

2. D'un testacé brunâtre. Tête presque mate, finement et densément pointillée; troisième article des antennes très-faiblement moins long que le second. Elytres assez finement et densément ponctuées.

12. *Putoni*, Ch. Bris.

+ + Insectes courtement ovalaires, arrondis sur les côtés latéraux.

1. Dessus du corps à pubescence longue, serrée, dressée. Tête brillante, très-finement pointillée; troisième article des antennes passablement plus court que le second. Elytres excessivement finement pointillées.

13. *Hydrocyphonoïdes*, Tourn.

2. Dessus du corps à pubescence courte, couchée. Tête presque mate, très-densément pointillée; troisième article des antennes très-faiblement moins long que le second. Elytres à ponctuation forte, assez grosse, peu serrée 14. *Padi*, Lin.

b. Ponctuation des élytres beaucoup plus fine sur la région scutellaire et avant l'extrémité que sur le disque.

+ Un sillon longitudinal bien marqué sur le disque du pronotum. 15. *Sulcicollis*, Muls. et Rey.

+ + Pas de sillon longitudinal sur le disque du pronotum.

16. *Depressus*, Muls. et Rey.

II. Troisième article des antennes aussi long ou plus long que le second.

A. Elytres offrant des traces de côtes longitudinales obliques.

17. *Barnevillei*, Tourn.

B. Elytres sans traces de côtes longitudinales.

a. Insectes d'un testacé foncé avec la tête ou au moins une

partie du dessous du corps fortement enfumé ou noirâtre.

+ Taille grande. Tête mate, très-densément et finement pointillée 18. *Variabilis*, Thunb.

++ Taille petite. Tête brillante, finement pointillée.

19. *Siculus*, Tourn.

b. Insectes unicolores ; d'un testacé pâle ou rougeâtre.

+ Tête mate, assez densément et assez fortement pointillée. Elytres peu fortement et assez densément ponctuées 20. *Suturalis*, Tourn.

++ Tête un peu brillante, peu densément pointillée. Elytres à ponctuation grosse, assez forte, peu serrée.

21. *Pallidulus*, Bohem.

I. *Troisième article des antennes plus court que le second.*

C. COARCTATUS, Payk.

(Pl. III, fig. 4, ♂, 9, ♀.)

(♂). *Cyphon coarctatus*, Paykull, Faun. suec., t. II, p. 120, 3. — Redtenbacher, Faun. austr. 2^e édit., p. 518, 2. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, liv. 3, p. 410, 1. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicolles, p. 65, 1. — *Cyphon griseus*, Fabricius, Syst. El., t. 1, p. 502. — *Elodes coarctata*, Guérin, Spec. et Icon., liv. III, n^o 9, p. 6, 6; fig. 10, 11. — (♀). *Cyphon fuscicornis*, Thomson, Ofvers. of K. Vet. Acad. Forh. 1855, p. 320, 8. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, liv. 3, p. 411, 3. — Mulsant et Rey, Coléoptères de France, Brévicolles, p. 70, 3.

♂. Convexe en dessus. Elytres à ponctuation régulière aussi forte sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes.

Long. $2^{mm} \frac{1}{2}$ — 3^{mm} . Larg. $1^{mm} \frac{1}{2}$ — 2^{mm} .

♀. Déprimée en dessus. Elytres à ponctuation beaucoup plus fine et plus serrée sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes.

Long. $2^{mm} \frac{1}{2}$ — 3^{mm} . Larg. $1^{mm} \frac{1}{2}$ — $1^{mm} \frac{3}{4}$.

♂ ♀. Ovalaire, d'un brun plus ou moins testacé en dessus, tête rougeâtre avec le vertex plus ou moins brunâtre ; dessous du corps

noirâtre. Couvert en dessus d'une pubescence d'un gris jaunâtre, fine, couchée, peu serrée. Tête mate, finement, très-densément et subgranuleusement ponctuée, finement et densément pubescente; bouche testacée. Antennes brunâtres, avec les deux ou trois premiers articles, quelquefois même leur plus grande partie rougeâtre; troisième article plus mince, mais très-peu moins long que le second. Pronotum deux fois et demie aussi large qu'il n'est long, finement et densément pointillé, ponctuation plus forte et subgranuleuse sur les bords latéraux, surtout dans la faible dépression qui se trouve derrière les angles antérieurs; bord antérieur échancré de chaque côté, largement arrondi dans son milieu, bord postérieur finement rebordé, sinué de chaque côté, lobe médian largement arrondi; bords latéraux déclives, finement rebordés, angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis. Élytres à épaules un peu arrondies, formant avec le pronotum un angle rentrant très-ouvert, peu sensible; chez le mâle elles sont assez fortement et densément ponctuées sur toute leur surface, un peu plus faiblement cependant à leur extrémité¹; chez la femelle elles sont très-finement et très-densément ponctuées sur la région scutellaire, plus fortement, plus grossièrement sur le reste de leur surface où la ponctuation est pareille à celle des élytres du mâle. Dessous du corps brunâtre, finement pubescent; pattes plus claires, couvertes d'une pubescence courte et fine.

Cette espèce n'est pas très-répandue dans nos environs. Peney, Meyrin, la London, Crevin, etc., au bord des étangs, des marais et des prairies humides. Elle se trouve dans presque toute la France, l'Allemagne, l'Italie, la Dalmatie, etc.

Observations. Les espèces que je réunis aujourd'hui comme les deux sexes du *C. coarctatus*, Payk. ont au premier coup d'œil une dissemblance frappante; cependant si on les étudie avec soin, on remarque que les seules différences consistent en une forme un peu plus déprimée chez la femelle et une ponctuation de la région scutellaire plus fine, tandis que la plus grande partie de la ponctuation des élytres et celle de la tête sont pareilles dans les deux sexes, que le troisième article des antennes est de même longueur, etc. M.

¹ J'expliquerai une fois pour toutes, que chez toutes les espèces de ce genre, la ponctuation des élytres s'affaiblit postérieurement.

de Kiesenwetter ¹ vient déjà de réunir ces deux espèces et a trouvé les deux sexes en copulation. La variété *b* du *C. fuscicornis*, Thomson, que signalent MM. Mulsant et Rey n'appartient probablement pas à cette espèce, mais est sans doute la femelle du *C. nitidulus*, Thoms., qui a été décrite par cet auteur sous le nom de *C. pallidiventris* et probablement sur des exemplaires un peu immatures.

C. RUFICEPS, Tourn.

(Pl. III, fig. 6.)

Long. $2^{\text{mm}} \frac{1}{4}$. Long. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$.

Convexe en dessus; élytres à ponctuation assez régulière, presque aussi forte sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes. Ovale; tête, antennes, pronotum et dessous du corps d'un testacé rougeâtre vif, élytres d'un testacé brunâtre; couvert en dessus d'une pubescence d'un gris cendré, courte, couchée, très-serrée. Tête brillante, finement et très-obsolètement pointillée, marquée entre les yeux de deux faibles impressions punctiformes; antennes entièrement d'un testacé clair, troisième article passablement plus grêle et presque d'un quart plus court que le second. Pronotum transverse, seulement deux fois plus large que long; son bord antérieur faiblement échancré de chaque côté, largement arrondi dans son milieu; bord postérieur sinué de chaque côté, à lobe médian large, très-faiblement rebordé; côtés latéraux déclives, rebordés, offrant une petite dépression au-dessus des angles antérieurs derrière l'échancrure de ce même bord; angles antérieurs très-obtus; postérieurs largement arrondis et formant ainsi avec les élytres un angle ouvert bien marqué; surface lisse, brillante, sans ponctuation apparente, même sur les dépressions latérales. Elytres à épaules assez saillantes, subparallèles jusqu'au delà de leur milieu, densément ponctuées; leur ponctuation forte, très-serrée sur les régions scutellaire et suturale, un peu plus forte et un peu moins serrée entre les vestiges de côtes et sur les côtés latéraux; sur ces parties les points sont net-

¹ De Kiesenwetter, Berliner Entomol. Zeitschrift, 1867, p. 407.

tement séparés les uns des autres. Dessous du corps et pattes d'un testacé rougeâtre brillant, à pubescence très-fine, très-courte.

J'ai récolté deux exemplaires de cette espèce à Peney, dans le mois de juin, en battant des haies qui n'avaient autour d'elles aucun lieu humide. Ces insectes ont sans doute des mœurs moins hygrophiles que les autres espèces du genre.

Observations. Cette espèce se distingue facilement de la précédente par la ponctuation de sa tête, la longueur relative du troisième article des antennes, etc. Les deux exemplaires que je possède sont deux mâles ; la femelle m'est inconnue et a sans doute comme celle du *C. coarctatus*, Payk. les élytres plus finement et plus densément ponctuées sur la région scutellaire.

C. ELONGATUS, Tourn.

(Pl. III, fig. 11.)

Long. $2^{mm} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{mm} \frac{1}{4}$.

Allongé, déprimé en dessus. Elytres à ponctuation excessivement fine, obsolète, confluyente et très-serrée sur la région scutellaire, beaucoup plus forte, plus grosse, moins serrée entre les vestiges de côtes. D'un testacé brunâtre en dessus, tête et antennes, à l'exception des trois premiers articles, noirâtres ; ceux-ci, la bouche, le dessous du corps et les pattes d'un testacé rougeâtre couvert en dessus d'une pubescence assez longue, fine, couchée et d'un gris jaunâtre. Tête brillante, densément et assez fortement ponctuée, densément pubescente ; troisième article des antennes presque de moitié plus court que le second. Pronotum transverse, à peine deux fois plus large que long, déclive sur les côtés latéraux qui sont rebordés et marqués d'une faible dépression ; échanuré de chaque côté à son bord antérieur où il est largement arrondi dans son milieu ; bord postérieur bisinué, à lobe médian finement rebordé ; angles antérieurs et postérieurs aigus ; surface finement et peu densément pointillée, la ponctuation plus forte et plus serrée sur les côtés latéraux. Scutellum finement et densément ponctué. Elytres à épaules assez arrondies, parallèles sur les quatre cinquièmes de leur longueur, très-finement et très-densé-

ment ponctuées sur la région scutellaire; cette ponctuation très-confluente; beaucoup plus fortement et moins densément entre les vestiges de côtes et sur les bords latéraux où les points sont bien détachés et nettement séparés. Dessous du corps finement ponctué, finement mais assez longuement pubescent. Pattes très-finement pubescentes.

Je possède deux exemplaires de cette espèce que j'ai capturés sur les bords de la London.

Observations. Ces deux exemplaires sont évidemment des femelles; elles se distinguent facilement des femelles du *C. coarctatus*, Payk. par leur forme générale beaucoup plus allongée, plus parallèle, un peu moins déprimée, la ponctuation de la tête, la longueur relative du troisième article des antennes et la ponctuation des élytres qui est comparativement plus fine sur la région scutellaire, tandis qu'elle est plus grosse et moins serrée sur les autres parties de ces téguments.

C. PUNCTICOLLIS, Tourn.

(Pl. III, fig. 7, ♀.)

♂. Elytres sans dépression transverse derrière le scutellum.

♀. Une dépression en carré transversal, bien limitée, derrière le scutellum.

♂ ♀. Long. $1\text{mm } \frac{7}{8}$ — 2mm . Long. $1\text{mm } \frac{1}{3}$

Convexe en dessus; élytres à ponctuation régulière, aussi forte sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes. Ovalaire; tête, pronotum et dessous du corps d'un noir brunâtre, élytres, bouche, racine des antennes et pattes d'un testacé rougeâtre; couvert en dessus d'une pubescence grisâtre couchée, peu serrée. Tête assez fortement, densément et subgranuleusement ponctuée; antennes à troisième article à peine plus court que le second. Pronotum fortement transversal, brillant, à ponctuation bien marquée sur son disque, formée de points bien séparés, très-peu serrés, laissant entre eux de grands espaces lisses, brillants; cette ponctuation très-serrée, rugueuse sur les côtés latéraux, surtout dans les dépressions qu'offrent ceux-ci. Scutellum convexe, assez fortement mais peu densément ponctué. Elytres régulièrement con-

vexes chez le mâle, offrant une dépression en carré transverse chez la femelle, fortement, grossièrement et peu densément ponctuées sur toute leur surface chez les deux sexes, cette ponctuation peu serrée. Dessous du corps noir, finement ponctué, finement pubescent. Pattes d'un testacé rougeâtre, finement pubescentes.

Je n'ai trouvé cette espèce qu'en battant les branches de plusieurs sapins entourant une mare située au pied du Salève. J'en ai vu en outre quelques exemplaires provenant des Alpes du Valais.

Observations. Cette espèce se distingue facilement de ses voisines par sa taille, la ponctuation de son pronotum, ses élytres, etc.

C. PALUSTRIS, Thoms.

(Pl. III, fig 5, ♂, 12, ♀.)

(♂). Thomson, Oefvers of k. Vetensk. Förh. 1855, p. 320, n° 7. — De Kiesenwetter, Insect. Deutschl., t. IV, p. 411. — (♀). *Cyphon macer*, de Kiesenwetter, Insect. Deutschl., t. IV, p. 720.

♂. Faiblement convexe en dessus. Elytres à ponctuation régulière, aussi forte, mais un peu plus dense sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes.

♀. Faiblement déprimée. offrant une dépression bien marquée sur la région scutellaire. Elytres à ponctuation très-fine, très-serrée vers le scutellum, beaucoup plus forte et moins dense entre les vestiges de côtes.

♂ ♀. Long. 2mm. Larg. 1mm¹/₅.

Ovaleire, entièrement d'un testacé roussâtre, avec le vertex et l'extrémité des antennes faiblement rembrunis; couvert en dessus d'une pubescence peu serrée, très-fine, couchée, d'un gris roussâtre. Tête brillante, assez finement et densément pointillée; troisième article des antennes presque d'un tiers plus court que le second. Pronotum plus de deux fois plus large qu'il n'est long, fortement transverse, son bord antérieur sinué de chaque côté, le milieu largement arrondi, bord postérieur bisinué, lobe médian largement arrondi, très-finement rebordé, bords latéraux déclives à peine impressionnés un peu au-dessus des angles antérieurs;

ceux-ci obtus, les postérieurs largement arrondis; disque très-finement pointillé, côtés latéraux plus fortement. Scutellum finement pointillé. Élytres du mâle à ponctuation égale sur toute leur surface, ou très-peu plus dense sur la région scutellaire, forte, partout bien marquée; celles de la femelle très-finement, très-densément pointillées derrière le scutellum, beaucoup plus fortement, plus grossièrement et moins densément entre les vestiges de côtes et sur les bords latéraux, la ponctuation de ces parties étant pareille à celle de ces mêmes places chez le mâle. Dessous du corps assez finement ponctué, finement pubescent. Pattes finement pubescentes.

Je n'ai rencontré dans nos environs qu'une seule paire de cette espèce, en battant des buissons, en juin, sur les bords de la London. Elle se trouve aussi en Suède, en Saxe, et probablement encore dans plusieurs contrées de l'Allemagne. Quelques exemplaires que j'ai reçus de M. de Kiesenwetter proviennent de Saxe.

Observations. Il est facile de reconnaître dans le *C. macer*, Kiesenw. la femelle du *C. palustris*, Thoms.; la taille, le coloris, la ponctuation, la longueur relative du troisième article des antennes, enfin tous les principaux caractères prouvent que ce sont bien les deux sexes d'une même espèce; il n'existe entre eux que les différences que l'on trouve entre les deux sexes du *C. coarctatus*, Payk.

C. TABIDUS, Kiesw.

(Pl. III, fig. 13.)

De Kiesenwetter, Insect. Deutschl., t. IV, p. 412.

Long. 1^{mm} ⁷/₈. Larg. 1^{mm}.

Peu convexe en dessus; élytres avec une dépression transverse en forme de croissant située derrière le scutellum et dont les pointes remontent de chaque côté de celui-ci; ponctuation très-fine et très-serrée dans cette impression, beaucoup plus grosse, plus forte et moins dense sur le reste des élytres. Ovalaire; en entier d'un testacé jaunâtre pâle; pubescence un peu plus longue que chez l'espèce précédente, fine, couchée, d'un gris jaunâtre. Tête brillante, finement densément et superficiellement pointillée; troisième article des antennes faiblement plus court que le second. Pronotum transverse, un peu plus de deux fois plus large qu'il n'est long, sinué de chaque côté de son bord antérieur où il est largement arrondi dans son

milieu, bord postérieur finement rebordé, faiblement bisinué ; lobe médian largement arrondi ; côtés latéraux déclives, avec les bords très-visiblement rebordés, angles antérieurs à peine obtus, les postérieurs faiblement arrondis ; la surface est lisse, sans ponctuation apparente à l'exception de quelques points très-fins près des bords latéraux. Scutellum faiblement convexe, offrant quelques points à peine visibles. Elytres à épaules peu saillantes, assez régulièrement ovales, finement et densément ponctuées derrière le scutellum dans une dépression transverse qui a un peu la forme d'un croissant dont les pointes sont tournées vers le pronotum et laissent entre elles le scutellum ; ponctuation du reste de leur surface beaucoup plus forte, plus grosse et moins serrée, surtout entre les vestiges de côtes. Dessous du corps visiblement pointillé, finement pubescent.

Zante. Je n'ai pu étudier qu'un seul exemplaire de cette espèce ; je le dois à la générosité de M. de Kiesenwetter.

Observations. Cet exemplaire est probablement une femelle ; le mâle n'a sans doute pas de dépression scutellaire, ou bien elle est plus faible avec la ponctuation sur cette partie plus forte.

C. INTERMEDIUS, Tourn.

(Pl. III, fig. 14.)

Long. 3^{mm}. Larg. 2^{mm}.

Convexe en dessus ; élytres à ponctuation régulière sur toute leur surface, aussi forte sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes, partout fine, nullement confluyente, bien détachée. Ovalaire ; entièrement d'un testacé rougeâtre vif ; couvert en dessus d'une pubescence serrée, courte, couchée, jaunâtre. Tête brillante, assez finement et densément ponctuée ; troisième article des antennes d'un tiers plus court que le second. Pronotum transverse, un peu plus de deux fois plus large que long dans son milieu, brillant, finement, peu densément, mais très-visiblement ponctué sur son disque, plus fortement et plus densément sur ses bords latéraux ; ceux-ci déclives, très-visiblement rebordés et marqués d'une dépression près des angles antérieurs qui sont à peine obtus ; angles postérieurs faiblement arrondis ; bord antérieur sinué de chaque côté, arrondi dans son milieu ; bord postérieur bisinué, visiblement rebordé, à lobe largement arrondi. Scutellum lisse, convexe, offrant une petite dépression punctiforme à son extrémité. Elytres à épaules arrondies, formant avec le pronotum un angle rentrant très-ouvert, parallèles sur la moitié de leur longueur, de là régulièrement rétrécies et communément arrondies à leur extrémité ; ponctuation fine à points bien séparés les uns des autres, assez régulière, un peu plus fine cependant sur la région scutellaire et le long de la suture qu'entre les vestiges de côtes. Dessous du corps finement ponctué, finement pubescent ; pattes finement pubescentes.

Alpes suisses; Valais; Grisons. Deux exemplaires de Dalmatie. Ma collection.

Observations. Cette espèce rappelle le mâle du *C. coarctatus*, Payk. On la distinguera cependant facilement par sa ponctuation générale beaucoup plus fine, moins serrée, sa couleur d'un rougeâtre vif, et la brièveté du troisième article des antennes qui a au plus la longueur des deux tiers du second, tandis que chez le *C. coarctatus*, Payk., cet article est à peine plus court que le précédent.

C. NITIDULUS, Thoms.

(Pl. III, fig. 10, ♀.)

(♂). Thomson, Oefvers. of k. Vetensk. Acad. Förh., 1865, p. 319, 6. — De Kiesenwetter, Insect. Deutschl., IV, liv. 3, p. 410. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicollés, p. 67, 2. — (♀). *C. pallidiventris*, Thomson, Oefvers. of k. Vetensk. Acad. Förh., p. 320, 9.

♂. Convexe. Elytres à ponctuation régulière, forte, peu serrée, pas plus serrée et aussi forte sur la région scutellaire qu'entre les vestiges de côtes.

Long. $2\text{mm}\frac{1}{2}$ — 3mm . Larg. $1\text{mm}\frac{1}{2}$ — $1\text{mm}\frac{5}{4}$.

♀. D'un ovale court; peu convexe. Elytres à peine déprimées derrière le scutellum. Région scutellaire très-finement et très-densément ponctuée, bords latéraux des élytres et espaces compris entre les vestiges de côtes à ponctuation forte, grosse, bien marquée, peu serrée.

Long. $2\text{mm}\frac{1}{2}$. Larg. $1\text{mm}\frac{1}{2}$

♂ ♀. Mâle noir ou d'un noir brunâtre très-foncé; quelques individus immatures de couleur plus claire; bouche, antennes et pattes testacé rougeâtre. Femelle en dessus d'un testacé brunâtre plus ou moins foncé; bouche, antennes, pattes et dessous du corps d'un testacé pâle rougeâtre; couvert en dessus d'une pubescence assez courte, couchée, grisâtre. Tête brillante, assez finement et densément pointillée, finement pubescente; antennes quelquefois faiblement rembrunies à l'extrémité, troisième article presque d'un tiers plus court que le second. Pronotum transverse, un peu plus de deux fois plus large qu'il n'est long, déclive sur ses côtés qui sont visiblement rebordés et faiblement impressionnés derrière

les angles antérieurs et un peu au-dessus d'eux; ceux-ci à peine obtus, les postérieurs faiblement arrondis; disque à ponctuation très-fine, peu serrée; cette ponctuation plus serrée, un peu plus forte sur les bords latéraux et surtout dans la dépression; bord antérieur sinué de chaque côté, arrondi dans son milieu, obsolètement rebordé; bord postérieur bisinué; lobe médian arrondi, visiblement rebordé. Scutellum obsolètement pointillé, presque lisse. Elytres à épaules un peu arrondies, leur plus grande largeur un peu après le milieu; chez le mâle elles sont fortement, grossièrement, également, mais peu densément ponctuées, la ponctuation non confluyente, à points gros, nettement détachés; femelle à ponctuation semblable à celle du mâle, sauf dans la région scutellaire qui est très-finement et très-densément ponctuée; cette ponctuation confluyente et s'étendant très-peu au dehors d'une très-faible dépression qui se trouve derrière le scutellum. Mâle à dessous du corps noir, pattes d'un testacé rougeâtre; femelle à dessous du corps et pattes d'un testacé flave; chez les deux sexes cette région est finement pointillée, finement pubescente.

Cette espèce est assez rare dans notre pays, et ne se rencontre qu'au bord des mares et des étangs situés dans les bois et abrités par de grands arbres. Pied du Salève. Elle se trouve en France, en Allemagne, en Suède, etc.

Observations. J'avais d'abord séparé la femelle de cette espèce sous le nom de *C. Stierlini*, Tourn., et je l'ai envoyée sous ce nom à quelques-uns de mes correspondants; mais ayant pris depuis lors les deux sexes en copulation, j'ai dû les réunir; j'ai capturé un certain nombre d'exemplaires de cette espèce, et j'ai pu me convaincre que la femelle, constamment d'un coloris plus clair que le mâle, a toujours la partie inférieure de son corps d'un testacé flave. La description que donne M. Thomson du *C. pallidiventris* s'applique parfaitement à la femelle de cette espèce et ne laisse aucun doute sur leur identité. Cet auteur n'aura vu probablement que des individus à teintes claires. La femelle de cette espèce doit être encore confondue dans les collections avec celle du *C. coarctatus*, Payk.; c'est probablement celle-ci que MM. Mulsant et Rey donnent comme variété *b* du *C. fuscicornis*, Thoms.; il est facile cependant de la distinguer par sa forme générale plus courte, moins convexe,

la ponctuation entre les vestiges de côtes formée de points plus gros, mieux séparés et nettement détachés les uns des autres, la longueur relative du troisième article des antennes, etc.

C. GRANDIS, Tourn.

(Pl. III, fig. 8.)

♂. Taille plus petite, forme générale un peu moins déprimée en dessus.

Long. $2\text{mm } \frac{7}{8}$. Larg. $2\text{mm } \frac{1}{2}$.

♀. Taille plus grande, forme générale passablement plus déprimée en dessus.

Long. $3\text{mm } \frac{1}{4}$ — $3\text{mm } \frac{1}{2}$. Larg. $2\text{mm } \frac{1}{2}$.

♂ ♀. Ovale, légèrement parallèle sur les côtés ; d'un testacé brunâtre ; tête, antennes, pronotum, région scutellaire et pattes d'un testacé rougeâtre ; élytres noirâtres ; peu densément recouvert en dessus d'une pubescence jaunâtre, soyeuse, longue et dressée. Tête brillante, finement et densément pointillée, marquée sur le front, entre les yeux, d'une faible dépression transverse ; troisième article des antennes presque de moitié plus court que le second. Pronotum transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, déclive sur ses côtés latéraux qui sont faiblement relevés et rebordés ; bord antérieur faiblement échancré de chaque côté, largement arrondi dans son milieu, bord postérieur bisinué, à lobe médian large, arrondi, finement bordé ; disque presque lisse, n'offrant qu'une ponctuation à peine distincte, cette ponctuation forte, bien visible, serrée, mais non confluyente sur les bords latéraux, surtout à la partie antérieure, derrière les yeux ; angles antérieurs pointus, les postérieurs obtus. Scutellum grand, faiblement convexe, lisse. Elytres faiblement déprimées sur la région scutellaire, les trois vestiges de côtes mieux marqués que dans les espèces précédentes ; ponctuation fine, serrée sur la région scutellaire, mais moins fine cependant que chez la femelle du *C. courcatus*, Payk. ; forte, grosse, bien marquée entre les vestiges de côtes, où elle est encore plus forte que chez la femelle du *C. nitidulus*, Thoms., mais disposée de même et non confluyente.

Dessus du corps finement pubescent, métasternum fortement ponctué, abdomen très-finement. Pattes finement pubescentes.

Je ne possède de cette espèce que deux exemplaires, un mâle et une femelle, trouvés en juillet, en fauchant les herbes qui croissent dans une source d'eau très-froide. Peney, près Genève.

Observations. Cette espèce a un peu le facies de la femelle du *C. coarctatus*, Payk., mais elle s'en distingue facilement par la dépression moins forte des élytres sur la région scutellaire, les côtes plus saillantes, la ponctuation plus forte, plus grosse, moins serrée, la pubescence plus longue, droite, la longueur relative du troisième article des antennes, etc.

C. KÜNCKEL, Muls. et Rey.

Cyphon Künckeli, Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicolles, p. 73, 4.

Long. $2\text{mm}\frac{1}{2}$. Larg. $1\text{mm}\frac{1}{2}$.

Ovale oblong, assez convexe; élytres marquées d'une dépression transverse sur la région scutellaire. D'un brun roussâtre assez brillant, vertex rembruni, élytres flaves, antennes et pattes d'un testacé pâle; couvert en dessus d'une pubescence hérissée assez serrée, droite, non frisée, jaunâtre. Tête assez brillante, très-finement pointillée, finement pubescente; troisième article des antennes presque aussi long que le second. Pronotum transverse, plus de deux fois plus large qu'il n'est long dans son milieu, déclive sur ses côtés latéraux qui sont faiblement relevés et finement rebordés; angles antérieurs et postérieurs faiblement arrondis, bord antérieur sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu; bord postérieur faiblement bisiné, à lobe médian largement arrondi, faiblement rebordé; disque convexe, très-obsolètement pointillé, à ponctuation un peu plus forte sur les bords latéraux. Scutellum peu pubescent, obsolètement pointillé. Élytres finement et densément ponctuées sur la région scutellaire dans une dépression transverse, plus fortement et plus grossièrement ponctuées entre les vestiges de côtes. Dessous du corps finement pubescent, finement pointillé; totalement d'un brun de poix brillant. Pattes finement pubescentes.

Zermatt. Un exemplaire. Collection Künckel.

Observations. La ponctuation des élytres dans cette espèce tient le milieu entre celle de la femelle du *C. coarctatus*, Payk. et celle de la femelle du *C. nitidulus*, Thomsom. C'est à tort que MM. Mulsant et Rey indiquent la pubescence comme frisée; ils se sont laissés induire en erreur par la poussière qui, s'étant agglomérée à l'extrémité de la longue pubescence qui

recouvre les téguments fait paraître les poils comme frisés à leur extrémité lorsqu'on les voit à un faible grossissement ; mais je me suis assuré sur le type même qu'a bien voulu me communiquer M. Künckel que cette pubescence est simple comme chez les autres espèces du genre. Le seul exemplaire connu m'a paru être une femelle.

C. LÆVIPENNIS, Tourn.

(Pl. III, fig. 17.)

Long. $2\text{mm} \frac{3}{4}$. Larg. $1\text{mm} \frac{1}{2}$.

Ovale, convexe, légèrement parallèle sur les côtés. D'un testacé rougeâtre vif ; tête brune ; couvert en dessus d'une fine pubescence courte, couchée, jaunâtre ; élytres sans vestiges de côtes longitudinales. Tête presque mate, finement, densément ponctuée et pubescente ; troisième article des antennes d'un quart moins long que le second. Pronotum fortement transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, côtés latéraux déclives, impressionnés près des angles antérieurs ; ceux-ci et les postérieurs faiblement arrondis ; bord antérieur sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu, bord postérieur faiblement bisinué, lobe médian largement arrondi, finement rebordé ; disque presque lisse, très-obsolement ponctué, la ponctuation plus forte et mieux marquée sur les bords latéraux, surtout dans les dépressions qui se trouvent sur ceux-ci. Scutellum finement pointillé. Elytres sans vestiges de côtes, très-finement et peu densément ponctuées sur toute leur surface ; leur ponctuation nettement séparée, peu visible, superficielle. Dessous du corps un peu plus foncé que le dessus, très-finement pointillé, finement pubescent. Pattes finement pubescentes.

J'ai trouvé cette espèce en juin, au bord d'une source située presque au sommet du Jura, dans le val d'Arderan.

Observations. Cette espèce, dont je ne possède que deux exemplaires mâles, a quelque analogie avec le mâle du *C. coarctatus*, Payk., mais elle en diffère par l'absence de côtes sur les élytres, la ponctuation moins serrée, beaucoup plus fine, la forme plus étroite, encore plus convexe, etc.

C. PUTONI, Brisout.

(Pl. III, fig. 15.)

Cyphon Putoni, Ch. Brisout, in Grenier, Matériaux pour la Faune française, p. 83, 102. — Muls. et Rey, Col. de France, Brévicolles, p. 84, 9.

Long. 2mm $\frac{1}{4}$ —2mm $\frac{1}{2}$. Larg. 1mm $\frac{1}{4}$ —1mm $\frac{1}{2}$.

D'un ovale allongé, faiblement parallèle sur les côtés, déprimé en dessus, finement et assez densément pubescent; sans traces de côtes longitudinales sur les élytres. Testacé; une partie de la base des antennes, pronotum et pattes rougeâtres, tête, dessous du corps et partie des antennes noirâtres. Tête un peu plus brillante, finement et densément pointillée, finement pubescente, noire ou noirâtre, avec la bouche moins foncée et les mandibules rougeâtres; antennes noirâtres, quelquefois les trois premiers articles, mais le plus souvent seulement le second, ou le second et le troisième rougeâtres, troisième article un peu plus court que le précédent. Pronotum transversal, d'un rougeâtre de brique plus ou moins vif, quelquefois testacé et presque de la couleur des élytres, finement et densément pointillé sur toute sa surface; la ponctuation à peine plus forte sur les côtés latéraux qui sont déclives, très-faiblement arrondis, finement rebordés; angles antérieurs obtus, postérieurs faiblement arrondis; bord antérieur sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu; bord postérieur faiblement bisinué, à lobe médian grand, largement arrondi, très-finement rebordé. Scutellum finement pubescent, finement pointillé; nullement convexe. Elytres sans trace de côtes longitudinales, faiblement déprimées en dessus, marquées d'une trace de strie juxta-suturale; épaules arrondies, ne formant presque pas d'angles rentrants avec le pronotum, parallèles sur la plus grande partie de leur longueur et communément arrondies à leur extrémité, finement et densément ponctuées, densément et finement pubescentes, leur pubescence courte, couchée; elles sont d'un testacé assez clair et quelquefois plus ou moins vaguement enfumées par places. Dessous du corps noir ou noirâtre, finement pointillé, très-finement pubescent. Pattes rougeâtres ou avec les cuisses brunâtres.

Cette espèce paraît avoir un habitat très-étendu ; on la trouve dans plusieurs parties de la France ; environs de Lyon, Beaujolais, Pyrénées, Versailles ; j'en possède deux exemplaires d'Espagne que j'ai reçus de M. Ch. Brisout. Elle est très-rare dans nos environs. Crevin ; deux exemplaires.

Observations. A cette espèce l'on devra probablement réunir le *C. depressus*, Muls. et Rey, qui doit en être la femelle. Je ne puis voir de différences entre ces deux espèces dans la taille, la forme générale, le coloris, surtout celui des antennes, la longueur relative de leur troisième article, la ponctuation, etc., si ce n'est les deux places déprimées et finement ponctuées sur les élytres du *C. depressus*, caractère qui, comme on l'a vu pour les espèces précédentes, n'a pas de valeur spécifique et ne constitue qu'une différence sexuelle. Quoique MM. Mulsant et Rey donnent au *C. Putoni*, Ch. Brisout, le troisième article des antennes de moitié plus court que le second et ce même article à peine plus court que le second à leur *C. depressus*, je le trouve parfaitement de même longueur dans les deux espèces, soit un peu plus court seulement que le second. Je ne réunis cependant point ici ces deux espèces, n'indiquant cette probabilité que par analogie et parce que je suis frappé des rapports qu'elles ont entre elles.

C. HYDROCYPHONOIDES, Tourn.

Long. $2^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{7}{8}$.

Courtement ovale, faiblement convexe, sans traces de côtes longitudinales sur les élytres ; densément et assez longuement pubescent en dessus, à pubescence un peu dressée. D'un testacé rougeâtre assez clair, avec la tête, l'extrémité des antennes, le scutellum et la poitrine noirs ou noirâtres. Tête comparativement plus petite que chez les autres espèces de ce genre, noire, peu brillante, finement et très-densément pointillée, très-finement pubescente, bouche brunâtre ; antennes d'un testacé rougeâtre, avec l'extrémité noire ou noirâtre, troisième article passablement plus court que le précédent. Pronotum rougeâtre, lisse sur le disque, très-finement pointillé sur les côtés, passablement plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci d'arrière en avant, très-court, à peine de plus d'un tiers aussi long qu'il est large, fortement déclive sur ses côtés latéraux qui sont presque droits et finement rebordés ; angles antérieurs et postérieurs à peine obtus ; bord antérieur non sinué de chaque côté, nullement arrondi dans son milieu, mais faiblement et régulièrement échancré

et arqué sur toute sa longueur ; bord postérieur faiblement bisinué ; lobe médian largement arrondi, faiblement sinué dans son milieu au-dessus du scutellum, finement rebordé. Scutellum noir, faiblement convexe, finement et densément ponctué, finement pubescent. Elytres d'un testacé clair, rembrunies à l'extrémité, à épaules un peu arrondies, ayant leur plus grande largeur au tiers antérieur de leur longueur et de là régulièrement rétrécies en arrière ; très-finement et très-densément pointillées, leur ponctuation encore beaucoup plus fine et plus serrée que chez le *C. Putoni*, *C. Brissout* et ressemblant à celle des élytres de l'*Hydrocyphon deflexicollis*, Müll. Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, poitrine noirâtre, abdomen d'un testacé rougeâtre. Pattes d'un rouge de brique.

Italie méridionale ; deux exemplaires. Ma collection.

Observations. Cette espèce diffère de toutes celles de ce genre par son faciès qui est un peu celui d'un *Hydrocyphon*, par son pronotum excessivement court, sa ponctuation, sa pubescence, etc.

C. PADI, Lin.

(Pl. III, fig. 16—16 d.)

Chrysomela padi, Linné, Syst. Nat., 10^e édit., t. I, p. 369, 10. — Id. 12^e édit., t. I, p. 588, 14. — Id., Fauna Suec., p. 161, 313. — *Cyphon padi*, Gyllenhal, Ins. Suec., t. I, p. 371, 6. — Redtenbacher, Fauna Austr., 2^e édit., p. 518. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, p. 414, 7. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicollés p. 81, 8. — *Elodes padi*, Guérin, Spec. et Icon., livr. 3, n^o 9, p. 7, 9, fig. 14. — *Cyphon discolor*, Panzer, Fauna Germ., fasc. 99, fig. 8. — *Cyphon gratiosus*, Kolenati, Melet. Ent., fasc. 5. p. 40. — *Cyphon padi*, var. *pusillus*, Dej., Cat., 1837, p. 110. — Guérin, Spec. et Icon., livr. 3, n^o 9, p. 8.

Long. $1\text{mm}\frac{7}{8}$ — $2\text{mm}\frac{1}{4}$. Larg. $1\text{mm}\frac{1}{4}$ — $1\text{mm}\frac{1}{2}$.

Courtement ovalaire, convexe, sans traces de côtes longitudinales sur les élytres ; finement pubescent, pubescence couchée, courte, jaunâtre. Entièrement d'un testacé rougeâtre, plus ou moins varié de noirâtre, ou presque entièrement noir. Tête noire, très-rarement testacée ; passablement brillante, très-finement et très-densément pointillée ; bouche testacée ou brunâtre. Antennes d'un testacé rougeâtre, plus ou moins enfumées à l'extrémité, ou noirâtres avec les second, troisième et quatrième articles d'un testacé rougeâtre, le troisième un peu plus court que le second. Pronotum d'un rouge de brique, ou testacé avec le disque brunâtre, ou enfin presque entièrement noirâtre, mais le plus souvent

foncé; transverse, plus de deux fois plus large que long dans son milieu, finement et densément pointillé sur son disque, plus fortement et plus densément sur ses bords latéraux; ceux-ci presque droits, finement rebordés, angles antérieurs et postérieurs très-faiblement arrondis; bord antérieur faiblement sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu; bord postérieur visiblement bisinué, à lobe médian large, arrondi, très-faiblement rebordé. Scutellum très-faiblement convexe, très-finement et densément pointillé. Elytres à épaules assez arrondies, faiblement parallèles sur une partie de leur longueur, communément arrondies à leur extrémité; tantôt entièrement d'un testacé clair ou avec une bande le long des bords latéraux, la racine, une tache scutellaire et suturale noires ou brun foncé, ou enfin presque entièrement noires avec une faible partie terminale testacée; assez densément, fortement et grossièrement ponctuées, leur ponctuation plus forte à leur racine et s'affaiblissant postérieurement; assez densément et finement pubescentes, pubescence courte, couchée, jaunâtre. Dessous du corps testacé, brunâtre ou noir, finement ponctué, finement pubescent. Pattes d'un testacé rougeâtre, cuisses parfois brunes ou noirâtres.

Cette espèce est très-répandue dans nos environs; elle se trouve toute l'année; au printemps et en été sur les plantes et les buissons, le long des ruisseaux, des sources ou au bord des mares et des marais; en hiver sous les mousses et les lichens, contre les troncs d'arbres situés dans le voisinage des eaux. Peney, Vandœuvres, pied du Salève, Meyrin, etc. Commune aussi en France et en Allemagne.

Observations. Dans les soixante exemplaires que je possède, je trouve tous les passages depuis des individus entièrement d'un testacé clair, à d'autres presque noirs; les taches des élytres sont quelquefois réduites à une simple tache suturale, d'autres fois à deux taches latérales qui se joignent antérieurement, envahissent la racine des élytres jusqu'au scutellum, et de là descendent vers la suturale, formant ainsi trois taches longitudinales réunies antérieurement.

C. SULCICOLLIS, Mulsant et Rey.

(Pl. III, fig. 18.)

Cyphon sulcicollis. Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicollés, p. 87, 11.

Long. $2^{\text{mm}} \frac{3}{4}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$.

Ovale, allongé, faiblement déprimé, assez brillant, couvert assez densément en dessus d'une pubescence fine, couchée, grisâtre; élytres sans vestiges de côtes longitudinales mais offrant deux dépressions, l'une sur la région scutellaire, l'autre avant l'extrémité; la ponctuation est beaucoup plus fine et plus serrée sur ces dépressions que sur le reste des élytres. D'un testacé jaunâtre brillant, pronotum un peu plus rougeâtre, tête faiblement enfumée à sa partie postérieure, dessous du corps d'un testacé brunâtre, pattes et antennes d'un testacé jaunâtre. Tête densément et assez fortement ponctuée, troisième article des antennes presque aussi long que le second. Pronotum fortement transverse, environ trois fois plus large qu'il n'est long, faiblement rebordé; bords latéraux déclives, légèrement arrondis, angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis; bord antérieur largement arrondi dans son milieu, faiblement sinué de chaque côté; bord postérieur bisinué, à lobe médian large, arrondi, finement et peu densément ponctué sur son disque, la ponctuation plus forte, plus grosse et plus serrée le long des bords latéraux, surtout près des angles antérieurs; offrant sur son milieu un sillon longitudinal bien marqué qui n'atteint pas tout à fait les bords antérieurs et postérieurs. Scutellum en triangle arrondi, finement et densément pointillé. Élytres presque cinq fois plus longues que le pronotum, subparallèles sur les côtés, assez fortement et densément ponctuées; région scutellaire et suturale, ainsi qu'une large fossette transversale aux quatre cinquièmes de leur longueur, beaucoup plus densément et beaucoup plus finement ponctuées que le reste de leur surface. Dessous du corps finement pubescent; épisternum fortement et densément ponctué, métasternum aussi fortement mais moins densément ponctué.

Environs de Marseille, en juin. Un exemplaire. Collection Rey.

C. DEPRESSUS, Mulsant et Rey.

(Pl. IV, fig. 1, 1 a.)

Cyphon depressus, Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicollés, p. 89, 12.

Long. $2^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$.

Ovale allongé, faiblement déprimé en dessus, finement et

assez densément pubescent; pubescence courte, couchée, d'un jaune grisâtre; élytres sans traces de côtes longitudinales, mais offrant deux faibles dépressions, l'une scutellaire, l'autre transversale aux quatre cinquièmes de leur longueur. D'un testacé plus ou moins clair; tête enfumée ou noirâtre, bouche testacée; pronotum et pattes d'un testacé rougeâtre; dessous du corps noirâtre. Tête peu brillante, finement et très-densément ponctuée, finement pubescente; antennes brunes ou noirâtres, avec les second et troisième articles, et quelquefois le premier d'un testacé rougeâtre, troisième article faiblement plus court que le second. Pronotum transverse, faiblement plus étroit que les élytres, plus de deux fois plus large que long; très-finement et très-densément pointillé, plus fortement sur les bords latéraux qui sont déclives, faiblement rebordés et faiblement arrondis; angles antérieurs obtus, postérieurs légèrement arrondis; bord antérieur faiblement sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu; bord postérieur visiblement bisinué, lobe médian large, finement rebordé, très-faiblement échancré dans son milieu au-dessus du scutellum; très-finement pubescent sur toute sa surface. Scutellum très-finement et densément pointillé. Elytres allongées, à épaules peu arrondies, subparallèles sur leurs côtés latéraux, faiblement déprimées en dessus; finement et densément ponctuées sur toute leur surface, mais beaucoup plus finement et plus densément encore sur la région scutellaire, le long de la suture, et sur une faible dépression transversale un peu avant leur extrémité. Dessous du corps noirâtre, finement pointillé, finement pubescent. Pattes testacées.

Cette espèce est très-rare dans nos environs; je n'en ai rencontré qu'un seul exemplaire; Châtelaine. D'après M. Rey elle se trouve en mai sur le Sumac fustet (*Rhus cotinus*, Lin.) aux environs de Lyon et dans le Beaujolais.

Observations. Comme je l'ai fait remarquer précédemment, cette espèce pourrait bien être la femelle du *C. Putoni*, Brisout; tous ses caractères tendent à la rapprocher de celui-ci.

II. *Troisième article des antennes plus long ou aussi long que le second.*

C. BARNEVILLEI, Tourn.

(Pl. IV, fig. 2.)

Long. $2\text{mm } \frac{1}{2}$. Larg. $1\text{mm } \frac{3}{4}$.

Courtement ovalaire, un peu déprimé en dessus. Elytres offrant trois vestiges de côtes longitudinales; assez fortement et peu densément ponctuées, un peu plus finement sur la région scutellaire. Troisième article des antennes sensiblement plus long que le second. Tête assez brillante, très-finement, très-obsolètement mais densément ponctuée; d'un testacé rougeâtre vif, légèrement rembrunie sur le vertex, bouche et racine des antennes d'un rouge de brique, extrémité de celles-ci obscure. Pronotum transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, rétréci d'arrière en avant, lisse sur son disque, très-faiblement et obsolètement pointillé sur ses côtés latéraux qui sont fortement déclives, faiblement arrondis, légèrement rebordés; angles antérieurs à peine obtus, postérieurs arrondis; bord antérieur très-faiblement sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu; bord postérieur bisinué, lobe médian large, arrondi, faiblement rebordé, à peine sinué dans son milieu au-dessus du scutellum; d'un rouge de brique brillant, finement pubescent. Scutellum faiblement convexe; finement et densément ponctué. Elytres passablement plus larges à leur racine que le pronotum à sa base, à épaules assez arrondies, à côtés latéraux subparallèles jusqu'aux trois quarts de leur longueur, communément arrondies à leur extrémité, faiblement déprimées en dessus, surtout sur la région scutellaire, marquées chacune de trois vestiges de côtes visibles seulement sous un certain jour, assez finement et densément ponctuées, leur ponctuation un peu plus forte et mieux marquée entre les côtes que sur la région scutellaire; finement et densément pubescentes; d'un rouge de brique vif, légèrement enfumées aux épaules. Dessous du corps d'un testacé rougeâtre, finement et assez densément pointillé, fine-

ment pubescent. Pattes d'un rouge de brique, finement pubescentes.

Très-rare ; je ne l'ai trouvé qu'une seule fois au pied des Voirons

Observations. Cette espèce présente quelques rapports avec le mâle du *C. coarctatus*, Payk., mais outre la longueur relative du troisième article des antennes, elle en diffère encore par sa forme générale plus courte, moins convexe, sa ponctuation plus fine sur la région scutellaire, son coloris, etc.

C. VARIABILIS, Thunb.

(Pl. IV, fig. 3, ♀, 4, ♂.)

Cantharis variabilis, var., Thunberg, Mus. Ups., t. IV, p. 54. — *Cistela pubescens*, Fabricius, Syst. El., t. I, p. 502, 4. — *Cyphon pubescens*, Gyllenhal, Ins. Suec., t. I, p. 369, 4. — *Elodes variabilis*, Guérin, Spec. et Icon., liv. 3, n° 9, p. 4, 5, f. 12, 13. — *Cyphon variabilis*, Redtenbacher, Fauna Austr., 2^e éd., p. 518, 2. — (♀). De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, p. 412, 4. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicollés, p. 74, 5. — (♂). *Cyphon nigriceps*, de Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, liv. 3, p. 413, 5. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicollés, p. 79, 7.

♂. Convexe, d'un ovale assez court ; élytres fortement et assez grossièrement ponctuées, leur ponctuation plus forte encore sur la base.

Long. $2^{\text{mm}} \frac{2}{5}$ — 3^{mm} . Larg. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$ — $1^{\text{mm}} \frac{7}{8}$.

♀. Un peu moins convexe, d'un ovale plus allongé, assez parallèle sur les côtés ; élytres finement et assez densément ponctuées.

Long. 3^{mm} — $3^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{5}{4}$ — $1^{\text{mm}} \frac{5}{6}$.

♂ ♀. Ovalaire ; élytres sans vestiges de côtes longitudinales. D'un testacé plus ou moins rougeâtre, avec la tête et l'extrémité des antennes plus ou moins enfumées, plus ou moins noirâtres, dessous du corps brun clair, brun foncé et souvent presque noir, pattes testacées, cuisses parfois plus foncées ; couvert en dessus d'une pubescence fine, très-courte, couchée, d'un gris jaunâtre clair. Tête mate, surtout chez la femelle, finement, densément, subgra-

nuleusement ponctuée, finement et assez densément pubescente; testacée, ou testacée avec le vertex brunâtre, cette dernière couleur s'étendant souvent sur la tête entière, qui devient alors d'un brun foncé ou presque noire; troisième article des antennes sensiblement plus long que le second. Pronotum généralement d'un testacé rougeâtre vif, mais souvent fortement enfumé par places, transverse, plus de deux fois plus large que long, très-finement et très-densément pointillé sur sa surface, plus fortement et encore plus densément sur ses côtés latéraux, surtout près des angles antérieurs où la ponctuation le rend plus ou moins mat; bords latéraux déclives, faiblement rebordés, visiblement arrondis, angles antérieurs obtus, postérieurs très-faiblement arrondis; bord antérieur faiblement sinué de chaque côté, largement arrondi dans son milieu, bord postérieur visiblement bisinué, très-finement rebordé, lobe médian grand, largement arrondi. Scutellum rougeâtre, brun, ou presque noir; peu brillant, densément et finement ponctué. Elytres du mâle quatre fois et demie plus longues que le pronotum, très-faiblement parallèles sur les côtés, fortement et peu densément ponctuées, surtout à la base, leur ponctuation grosse, bien séparée, les épaules peu arrondies; chez la femelle les élytres sont cinq fois plus longues que le pronotum, assez parallèles sur la plus grande partie de leur longueur, à épaules moins saillantes, plus arrondies et ne formant presque pas d'angles rentrant avec le pronotum; leur ponctuation est plus fine, plus serrée, à peine plus forte à la base que sur le reste de leur surface. Dessous du corps plus ou moins clair ou foncé, finement et densément pointillé, très-finement pubescent. Pattes finement pubescentes.

Cette espèce est très-commune dans tout le bassin du Léman; elle se trouve toute l'année, principalement pendant l'été sur les roseaux qui bordent les étangs, en hiver contre le tronc des arbres, sous leur mousse, etc. Miolan, Vandœuvres, Peney, le Bois des Frères, Meyrin, Crevin, etc. Elle est également très-répan- due en France, en Allemagne et se trouve jusqu'en Sicile, en Dalmatie, dans la Russie méridionale, etc.

Observations. Je réunis les *C. variabilis*, Thunb. et *C. nigriceps*, Kiesw., ce dernier n'étant que le mâle du premier. En juillet de l'année dernière, j'avais capturé sur les bords d'un étang un grand nombre de *Cyphon* dans lesquels je fus frappé de ne trouver que

ces deux espèces en nombre à peu près semblable ; les observant sur les roseaux, je reconnus qu'elles vivaient ensemble dans les meilleurs termes et la plus intime connaissance ; je me doutai alors qu'elles pourraient bien n'être que les deux sexes de la même espèce et me proposai de les étudier de nouveau dans la même saison. Je n'eus pas à attendre aussi longtemps ; par l'un des beaux jours de mars je trouvai deux *Cyphon*, sans doute hivernés, qui s'apprétaient à se mettre en copulation ; je les mis seuls dans un tube afin de ne point les confondre avec d'autres, et je reconnus que dans ces deux sujets l'un était un *C. variabilis* ♀, l'autre un *C. nigriceps* ♂.

C. SICULUS, Tourn.

(Pl. IV, fig. 5.)

Long. 2mm. Larg. 1mm $\frac{1}{6}$.

D'un ovale allongé, parallèle sur les côtés ; troisième article des antennes sensiblement plus long que le précédent ; élytres sans vestiges de côtes longitudinales, mais largement déprimées et faiblement creusées sur la région scutellaire et le long de la suture jusqu'au milieu de leur longueur. Tête faiblement brillante, finement et peu densément pointillée, brune ou noirâtre, avec l'épistome et la bouche d'un testacé rougeâtre, antennes rougeâtres, leur extrémité enfumée. Pronotum transverse, très-court, plus de deux fois plus large qu'il n'est long dans son milieu, d'un testacé jaunâtre, livide, assez brillant ; très-obsolètement ponctué sur son disque, la ponctuation très-fine mais mieux marquée et plus serrée sur les bords latéraux, ceux-ci déclives, à peine visiblement arrondis, angles antérieurs et postérieurs obtus ; bord antérieur faiblement sinué de chaque côté, arrondi dans son milieu ; bord postérieur faiblement bisinué, lobe médian à peine proéminent, largement arrondi, très-finement rebordé. Scutellum assez grand, d'un testacé rougeâtre, visiblement pointillé. Elytres à épaules faiblement arrondies, parallèles sur la plus grande partie de leur longueur et communément arrondies à leur extrémité, déprimées en dessus, et faiblement creusées derrière le scutellum, marquées d'une faible trace de strie suturale, celle-ci légèrement relevée surtout dans la dépression, régulièrement, peu densément mais assez fortement ponctuées sur toute leur surface, testacées, avec la région scutellaire, la suture, l'extrémité et les bords latéraux faiblement enfumés ; couvertes peu densément d'une pubescence fine, assez courte, jaunâtre. Dessous du corps d'un testacé brunâtre, finement pubescent, métasternum et ses épisternums fortement et grossièrement ponctués, abdomen très-finement pointillé. Pattes d'un testacé jaunâtre clair.

J'ai reçu de M. L. Benoit, de Messine, un seul exemplaire de cette jolie petite espèce.

Observations. Elle se reconnaît facilement à sa forme générale allongée, parallèle, rappelant celle du *C. Putoni*, Brisout; elle en a la taille, mais en diffère essentiellement par la longueur du troisième article des antennes, la dépression scutellaire, et la ponctuation des élytres qui ressemble à celle du *C. variabilis*, Thunb. (♂).

C. SUTURALIS, Tourn.

(Pl. IV, fig. 6.)

Long. $2^{\text{mm}} \frac{1}{4}$ — $2^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$.

Ovale, assez convexe; troisième article des antennes sensiblement plus long que le précédent; élytres sans vestiges de côtes longitudinales. Entièrement d'un testacé rougeâtre clair, brillant. Tête assez convexe, finement pubescente, très-peu brillante, densément et visiblement pointillée, offrant entre les yeux au-dessus de l'insertion des antennes deux faibles traces de fossettes; antennes entièrement d'un testacé clair. Pronotum transverse, un peu plus de deux fois plus large que long, très-finement et assez densément pointillé sur son disque, à peine plus fortement, mais plus densément sur les côtés, arrondi dans son milieu; bord postérieur faiblement bisinué, faiblement mais bien visiblement rebordé, lobe médian large, visiblement et faiblement échancré dans son milieu au-dessus du scutellum; finement et peu densément pubescent. Scutellum grand, triangulaire, peu convexe, finement et densément pointillé. Elytres à épaules arrondies, assez régulièrement ovalaires, ne formant presque pas d'angles rentrant avec le pronotum, très-faiblement parallèles sur les côtés, régulièrement mais peu fortement convexes, offrant une strie suturale bien marquée, surtout près du scutellum où la suture est légèrement relevée; leur ponctuation régulière, forte, bien marquée, assez serrée; couvertes peu densément d'une fine pubescence pas très-courte, pas très-couchée, d'un jaune doré. Dessous du corps très-finement pubescent; métasternum et ses épisternums n'offrant pas une ponctuation appréciable, mais plutôt de petites rides transversales peu serrées formées par une ponctuation superfi-

cielle anastomosée transversalement, abdomen très-finement et très-obsolètement pointillé. Pattes finement pubescentes.

Crevin, en juillet, au bord d'une mare; je l'ai reçu aussi de la France méridionale.

Observations. Cette espèce aura sans doute été confondue dans les collections avec le vrai *C. pallidulus*, Bohem.; elle en diffère par une taille constamment plus grande, une forme plus convexe, la ponctuation des élytres moins grosse, celle du pronotum un peu plus forte et plus serrée, la tête presque mate, la ponctuation des parties inférieures du corps, etc. Je n'ai pas hésité à la séparer de la suivante, en observant ces différences chez tous les individus que j'avais sous les yeux sans trouver d'intermédiaires.

C. PALLIDULUS, Bohem.

(Pl. IV, fig. 8.)

Cyphon pallidulus, Boheman, K. Vetensk. Acad. Handl., 1849, p. 212. — Thomson, Oefvers. af K. Vet. Acad. Forh., 1855, p. 321, 11. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, liv. 3, p. 414, 6. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicolles, p. 77, 6.

Long. $1^{\text{mm}} \frac{7}{8}$ — 2^{mm} . Larg. 1^{mm} — $1^{\text{mm}} \frac{1}{6}$

Ovalaire, peu convexe, faiblement déprimé en dessus derrière le scutellum; troisième article des antennes sensiblement plus long que le second; élytres sans traces de côtes longitudinales. Entièrement d'un jaune ochracé brillant. Tête assez convexe, brillante, finement et obsolètement pointillée. Pronotum transverse, deux fois plus large qu'il n'est long dans son milieu, obsolètement et éparquement ponctué sur son disque, à peine plus fortement et plus densément sur ses côtés latéraux qui sont déclives, faiblement rebordés, faiblement arrondis; angles antérieurs obtus, postérieurs à peine obtus; bord antérieur sensiblement bisinué, très-visiblement rebordé, à lobe médian largement arrondi. Scutellum très-obsolètement pointillé. Elytres à épaules un peu arrondies, formant cependant avec le pronotum un angle rentrant sensible; faiblement parallèles sur les côtés latéraux, légèrement impressionnées longitudinalement derrière le scutellum le long de la

suture; fortement, grossièrement et assez densément ponctuées, finement et peu densément pubescentes, la pubescence paraissant un peu plus courte et plus couchée que chez l'espèce précédente. Dessous du corps très-finement pubescent; métasternum et ses épisternums assez fortement mais peu densément ponctués; abdomen densément pointillé. Pattes finement pubescentes.

Cette espèce paraît très-rare dans nos environs; Peney; un seul exemplaire. Je possède encore deux individus de Berlin, que je tiens de la générosité de M. de Kiesenwetter.

Genre 6. HYDROCYPHON, Redt.

Redtenbacher, Faun. Austr., 2^e éd., p. 519.

Corps en ovale court. Tête moyenne, non saillante, transverse, infléchie; épistome intimement soudé à la partie antérieure de la tête et par suite peu distinct; labre fortement transverse, presque trois fois aussi large que long, tronqué et faiblement trisinué antérieurement, arrondi dans ses côtés latéraux (Pl. IV, fig. 9 *d*); mandibules non sailantes, nullement falciformes, mais larges, presque en forme de carré long dont l'angle antérieur externe serait fortement arrondi; minces, fragiles et parcheminées, courtement et densément ciliées à leur base interne, munies de quelques longues soies au bord externe et à l'antérieur (Pl. IV, fig. 9 *c*); mâchoires à deux lobes, l'externe plus grand que l'interne, droit, densément pubescent à son extrémité (Pl. IV, fig. 9 *a*) l'externe plus petit, légèrement recourbé en arrière, échancré au milieu de sa longueur sur le bord externe, assez longuement et finement cilié à son extrémité et à la partie antérieure du bord interne (Pl. IV, fig. 9 *a*); palpes maxillaires à deux premiers articles subégaux, troisième sensiblement plus long et plus épais que le précédent, dernier très-

petit, court, conique (Pl. IV, fig. 9 a); palpes labiaux à second article plus gros et plus long que le premier, courbé intérieurement et portant à son bord antérieur quelques longs cils roides; dernier article petit, court, fortement conique (Pl. IV, fig. 9 b); languette élargie antérieurement avec ses angles peu saillants, arrondis; menton en carré transverse, sensiblement plus étroit antérieurement (Pl. IV, fig. 9 b). Yeux grands, presque arrondis. Antennes assez minces, filiformes, peu allongées, à premier et second article plus épais que les suivants, ce dernier cependant faiblement plus court et plus étroit que le précédent; troisième petit, étroit; quatrième allongé, les suivants subégaux; le dernier subfusiforme. Pronotum plus étroit que les élytres, fortement transversal, à bord antérieur régulièrement mais très-faiblement échancré, non relevé; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté et très-faiblement au milieu de son lobe médian devant le scutellum; celui-ci grand, triangulaire. Elytres assez largement rebordées, surtout à leur racine, sur les côtés latéraux, plus finement à leur extrémité. Lames des hanches postérieures comme chez les *Cyphon*. Segments ventraux au nombre de cinq apparents. Pattes assez courtes; tarses sensiblement plus courts que les tibias, premier article plus court que les trois suivants réunis, oblong dans les antérieurs et les intermédiaires, suballongé dans les postérieurs, deuxième presque triangulaire, troisième plus transversal, plus court, quatrième fortement bilobé, plus large que les précédents, dernier grêle, sensiblement plus long que les troisième et quatrième réunis, terminé par deux petites griffes simples.

Ce genre est nettement caractérisé par la forme de ses organes buccaux, etc. La seule espèce qu'il contient est de consistance assez molle, de couleur obscure, assez agile et

ne se rencontre que sur le bord des sources ou des torrents rapides. Le mâle diffère de la femelle par le dernier segment abdominal marqué en dessous de trois faibles fossettes irrégulières.

H. DEFLEXICOLLIS, Müll.

(Pl. IV, fig. 9.)

Cyphon deflexicollis, Müller, in: Germ. Magas., t. IV, p. 223. — *Cyphon pini*, Curtis, Brit. Ent., t. II, p. 602 — *Elodes deflexicollis*, Guérin, Sp. et Icon., liv. 3, n° 9, p. 11, 15. — *Hydrocyphon deflexicollis*, Redtenbacher, Faun. Austr., 2^e éd., p. 519. — De Kiesenwetter, Insect. Deutschl., t. IV, p. 419. — Mulsant et Rey, Coléopt. de France, Brévicolles, p. 94, 1. — *Hydrocyphon australis*, Linder, Abeille, t. I, 1864, XIV. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicolles, p. 96, 2.

Long. 2^{mm}. Larg. 1^{mm} $\frac{1}{4}$.

Ovale, faiblement convexe. D'un brun assez clair, ou d'un brun foncé, quelquefois même d'un noir profond, bords latéraux des élytres paraissant souvent plus clairs par transparence; bouche, base des antennes et pattes d'un testacé assez clair, quelquefois brunâtres. Tête transverse, courte, brillante, très-finement et obsolètement pointillée, marquée sur le front d'une petite fossette punctiforme bien visible. Pronotum fortement transverse, très-court, presque plus de trois fois aussi large qu'il n'est long, passablement plus étroit que les élytres, sensiblement rétréci d'arrière en avant, décline sur les côtés latéraux qui sont presque droits, faiblement rebordés; très-finement et très-obsolètement pointillé sur toute sa surface; bord antérieur très-faiblement et régulièrement échancré dans toute sa longueur, nullement proéminent dans son milieu; bord postérieur bisinué, lobe médian large, arrondi, très-faiblement échancré dans son milieu au-dessus du scutellum, très-finement rebordé. Elytres ovales, largement arrondies aux épaules, régulièrement et faiblement arrondies sur les côtés latéraux et rétrécies de l'avant à l'arrière; très-finement, obsolètement et densément pointillées, visiblement rebordées sur les côtés latéraux, surtout près des épaules. Dessous du corps très-finement et très-

absolètement pointillé, très-finement pubescent. Pattes finement pubescentes.

Cette espèce n'est pas très-rare dans nos environs, mais elle est localisée; je ne l'ai rencontrée que sur les bords de la rivière la London et d'une petite source près de Peney. J'en possède d'autres exemplaires provenant de Berlin, de Saxe, des Pyrénées, des Vosges, du Tyrol, de Carniole, etc.

Observations. Je réunis à cette espèce l'*Hydrocyphon australis* de M. Linder, parce qu'ayant communiqué à cet auteur quelques exemplaires pâles de l'*Hydrocyphon* que j'avais récolté sur les bords de la London, il me les détermina sous le nom de *H. australis*. Ne pouvant découvrir aucune différence appréciable entre ces exemplaires et les types, si ce n'est une teinte un peu plus claire, j'en adressai de nouveau quelques-uns à M. de Kiesenwetter qui, comme moi, ne put y voir aucune différence. La teinte plus ou moins foncée que l'on observe chez cette espèce, provient du temps plus ou moins long que l'insecte parfait a passé à l'air et au soleil; quand il sort de l'eau ou que l'eau en se retirant l'a laissé sur la rive ou sous une pierre, sa couleur est d'un jaune olivâtre plus ou moins brunâtre.

Genre 7. EUBRIA, Dahl, in Germar.

(Dahl), Germar, Mag. d. Entom., III, p. 239. — Redtenbacher, Fauna Austr., édit. 1, p. 317. Id., édit. 2, p. 519.

Corps courtement ovale, convexe. Tête transversale, courte, verticale ou subinfléchie, rétrécie au-devant des antennes en un petit museau. Mandibules triangulaires, obtusément acuminées au bout, cornées en dehors, coriaces intérieurement; mâchoires à lobes très-petits, ciliés, peu visibles, surtout l'interne qui est à peine distinct; palpes maxillaires à second article aussi long que le troisième et le quatrième réunis, ce dernier cylindrique, tronqué, à son sommet qui est surmonté de trois petites épines; palpes

labiaux à dernier article triangulaire; languette partagée en quatre lobes, les deux externes plus courts que les internes, tous grêles et ciliés à leur extrémité; menton transversal. Yeux très-grands, saillants, transversaux, étroitement échancrés à leur côté interne près de l'insertion des antennes. Antennes presque aussi longues que les deux tiers de la longueur du corps; premier article médiocre, cylindrique, second très-court, transversal, troisième à dixième triangulaires, comprimés, dentés en scie intérieurement, dernier oblong. Pronotum fortement transversal, rétréci d'arrière en avant, coupé presque carrément à sa base, bisinué. Scutellum grand, en triangle ogival. Elytres distinctement rebordées en dehors, presque arrondies, épaules assez saillantes. Mésosternum passablement large, en carré plan. Lames des hanches postérieures faiblement dilatées en dedans. Segments ventraux au nombre de cinq apparents. Pattes grêles, assez longues, contractiles; tarses filiformes, un peu plus courts que les tibias, à premier article allongé, aussi long que les second et troisième réunis, les second à quatrième décroissant graduellement, le quatrième non bilobé, simple, le dernier assez grand terminé par deux griffes simples.

Ce genre ne contient jusqu'à présent qu'une espèce assez répandue dans la plus grande partie de l'Europe; ses téguements sont un peu plus solides que ceux des autres espèces de la famille.

E. PALUSTRIS, Germ.

(Pl. IV, fig. 10.)

Cyphon palustris, Germ., Mag. d. Ent., t. III, p. 238, 10.—Fauna Ins. Eur., 4, 3.—*Eubria palustris*, Laporte, Hist. nat., t. II, p. 260.—Redtenbacher, Fauna Austr., 2^e édit., p. 520.—De Kiesenwetter, Ins. Deutschl.,

t. IV, liv. 3, p. 423. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicolles, p. 112, 1. — *Eubria Marchanti*, Jacquelin Duval, Ann. Soc. Ent. Fr., 1854, Bull., XXXVII. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicolles, p. 115, 2.

Long. 2^{mm} — $2^{\text{mm}} \frac{1}{2}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$ — 2^{mm} .

En ovale fortement arrondi, d'un noir de poix ou d'un brun foncé assez brillant, plus ou moins clair sur les élytres qui parfois sont roussâtres ou testacées. Tête noire, brillante, marquée entre les yeux d'une petite dépression, obsolètement pointillée, terminée par un museau un peu rétréci à sa naissance. Antennes obscures, finement pubescentes, les premiers articles d'un testacé plus ou moins clair. Pronotum transverse, fortement rétréci de l'arrière à l'avant, un peu déclive sur ses côtés latéraux qui sont visiblement arrondis et finement rebordés, angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs obtus; bord antérieur régulièrement échancré, bord postérieur faiblement bisinué; lobe médian assez large, faiblement tronqué devant le scutellum; d'un noir de poix plus ou moins foncé, brillant, très-obsolètement ponctué, ponctuation parfois même invisible. Scutellum grand, déprimé, obsolètement pointillé. Elytres en ovale très-court, presque arrondies, à épaules assez saillantes, ne formant cependant presque pas d'angles rentrants avec le pronotum, marquées chacune de cinq stries assez fortes, la suturale abrégée aux deux tiers de sa longueur, les autres plus ou moins flexueuses et réunies deux à deux à leur extrémité, la seconde avec l'externe et les deux internes ensemble; surface très-finement, très-superficiellement et densément ponctuée, presque obsolètement chagrinée, très-finement pubescente. Dessous du corps finement et densément pointillé, très-finement pubescent; d'un noir de poix plus ou moins foncé. Pattes brunâtres ou d'un testacé assez clair, finement pubescentes.

Cette espèce est assez rare dans nos environs; Peney, Source La Maline, et bords du *nant* d'Avril. France, Allemagne, etc.

Observations. Je crois devoir réunir à cette espèce l'*Eubria Marchanti*, J. Duval, car en étudiant un grand nombre d'exemplaires, l'on trouve des individus formant des passages presque insensibles entre ces deux espèces.

Genre 8. SCIRTES, Illig.

Illiger, Magas., t. VI, p. 30.

Corps très-courtement ovalaire, subhémisphérique. Tête transverse, très-peu saillante vue de dessus, brièvement rétrécie au-devant des antennes. Labre fortement transversal avec le milieu de son bord antérieur arrondi, membraneux. Mandibules à peu près comme dans le genre *Hydrocyphon*, non saillantes, cachées, larges. Mâchoires à lobes étroits, l'externe cilié au sommet où il est indistinctement subdivisé, l'interne densément cilié. Palpes maxillaires à premier article assez grand, triangulaire ; dernier article subégal au second, un peu plus grand que le troisième, obliquement coupé en dedans au sommet, ce qui le rend très-acuminé ; palpes labiaux à second article grand, troisième implanté perpendiculairement vers la base interne du précédent. Yeux grands, saillants, presque arrondis. Antennes filiformes, assez longues ; premier article épaissi, second un peu moins, troisième à peine moins long que le second, mais plus grêle, quatrième un peu plus long que le cinquième, celui-ci et les suivants jusqu'au dixième subégaux, subcylindriques ; le dernier subfusiforme. Pronotum sensiblement plus étroit que les élytres, fortement transversal. Elytres d'un ovale très-court, à épaules assez saillantes ; finement rebordées sur leurs côtés latéraux. Ventre de cinq segments visibles. Lames des hanches postérieures dilatées intérieurement en un petit carré, brusquement coupées en dehors où elles sont réduites à un mince filet dans leurs deux tiers externes. Pattes postérieures saltatoires ; cuisses

fortement renflées, comprimées; tibias terminés par de longs éperons. Tarses à premier article oblong dans les antérieurs où il est aussi long que les troisième et quatrième réunis, allongé dans les intermédiaires et presque aussi long que les trois suivants réunis, plus long encore dans les postérieurs où les trois suivants réunis sont plus courts que lui; quatrième plus large que les précédents, bilobé; dernier terminé par deux griffes simples.

Les espèces de ce genre rappellent les Altises par la conformation de leurs pattes postérieures et, comme elles, s'élancent et sautent vivement. Elles vivent, comme la plupart des espèces de cette famille, sur les joncs, les roseaux, etc., dans le voisinage des eaux.

TABLEAU DES ESPÈCES

DU

Genre SCIRTES, Illig.

- I. Dessus du corps foncé, d'un brun de poix ou noirâtre; ponctuation des élytres plus forte 1. *S. hemisphaericus*, L.
 II. Corps d'un testacé assez clair, rougeâtre; ponctuation des élytres plus fine. 2. *S. orbicularis*, Panz.

S. HEMISPHERICUS, Lin.

Chrysomela hemisphaerica, Linné, Syst. nat., 12^e édit., t. I, p. 595, 68.—*Galleruca hemisphaerica*, Fabricius, Spec. Ins., t. I, p. 137, 116.—*Id.*, Ent. Syst., t. I, 2, p. 34, 107. — *Cyphon hemisphaericus*, Paykull, Faun. Suec., t. II, p. 119.—Fabricius, Syst. El., t. I, p. 502, 7.—Panzer, Faun. Germ., fasc. 96, fig. 7.—Gyllenhal, Faun. Suec., t. I, p. 372, 7.—*Elodes hemisphaerica*, Latreille, Gen. Crust. et Ins., t. I, p. 254. — *Scirtes hemisphaericus*, Stephens, Ill. Brit. Ent., t. III, p. 282.—Guérin, Icon. et Spec., n^o 3, p. 2, fig. 1, 10. — Redtenbacher, Faun. Austr., 2^e édit., p. 520, 569.—De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, liv. 3, p. 421, 1. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicollés, p. 104, 1.

♂. Dernier segment abdominal largement échancré à son sommet, sans tubercule ni fossette à sa surface.

♀. Dernier segment abdominal faiblement échancré à son extrémité, offrant en dessous un faible tubercule lisse, accompagné de chaque côté d'une très-faible fossette arrondie.

♂ ♀. Long. $2^{\text{mm}} \frac{7}{8}$ — $3^{\text{mm}} \frac{1}{4}$. Larg. 2^{mm} — $2^{\text{mm}} \frac{1}{2}$.

Corps très-courttement ovale, suborbiculaire, un peu convexe. D'un noir de poix assez brillant; bouche, racine des antennes et pattes d'une testacé plus ou moins clair, cuisses plus foncées, suture des élytres souvent d'un brun rougeâtre clair. Tête transverse, subconvexe assez brillante, visiblement ponctuée. Pronotum fortement transverse, presque trois fois plus large que long dans son milieu, rétréci d'arrière en avant, finement, obsolètement et peu densément pointillé, déclive sur les côtés latéraux qui sont faiblement arrondis, finement rebordés; bord antérieur presque régulièrement échancré, peu avancé et peu arrondi dans son milieu, faiblement sinué de chaque côté; bord postérieur légèrement bisinué, finement rebordé, lobe médian faiblement tronqué au-devant du scutellum; peu densément recouvert d'une très-fine pubescence d'un gris brunâtre. Scutellum grand, finement pointillé. Elytres presque orbiculaires, arrondies aux épaules et sur les côtés latéraux, ceux-ci rebordés; une trace de strie juxta-suturale abrégée antérieurement; densément, régulièrement et assez fortement pointillées sur toute leur surface, densément et assez finement pubescentes, à pubescence d'un gris brunâtre, fine, un peu couchée. Dessous du corps et pattes finement pubescentes, finement pointillées.

Cette espèce est assez répandue dans nos environs; Peney, Vernier, Meyrin, etc.; elle se trouve encore communément dans toute la France, l'Allemagne, etc.

Observations. Je possède des individus provenant des Alpes suisses, qui sont d'une taille plus grande, à ponctuation plus forte, plus confluyente surtout sur les élytres qui, dans ce cas, sont entièrement mates; la pubescence paraît un peu plus longue, mais je ne trouve aucun caractère assez important pour les séparer de cette espèce.

S. ORBICULARIS, Panz.

(Pl. IV, fig. 11.)

Altica orbicularis, Panzer, Faun. Germ., fasc. 96, fig. 8, 6.—*Scirtes pallens*, Stephens, Ill. Brit. Ent., t. III, p. 282.—*Scirtes orbicularis*, Guérin, Ic. et Sp., fasc. 1, n° 3, p. 2, 2.—Redtenbacher, Faun. Austr., 2^e édit, p. 520, 569.—De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, p. 421, 2.—Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicollés, p. 106, 2.

♂. Dernier segment abdominal simple.

♀. Dernier segment abdominal offrant en dessous, près de l'extrémité, un faible tubercule lisse, flanqué de chaque côté d'une faible fossette arrondie.

♂ ♀. Long. $2^{mm} \frac{7}{8}$ — 3^{mm} . Larg. 2^{mm} — $2^{mm} \frac{1}{4}$

Forme générale de l'espèce précédente, d'un testacé rougeâtre, parfois rembruni sur les élytres près de leur racine à la région scutellaire et à l'extrémité des antennes; recouvert assez densément d'une fine pubescence jaunâtre. Tête brillante, très-finement et densément pointillée; yeux noirs; antennes d'un testacé clair à leur base, rembrunies à l'extrémité. Pronotum comme chez l'espèce précédente, mais plus finement et plus obsolètement pointillé. Scutellum grand, triangulaire, faiblement convexe, très-finement et densément pointillé. Elytres un peu plus oblongues, un peu moins arrondies que chez le *S. hemisphaericus*, Lin., beaucoup plus finement et plus densément pointillées. Dessous du corps et pattes de même couleur que le dessus, finement pubescent, finement pointillé.

Cette espèce est beaucoup plus rare dans nos environs que la précédente, elle se trouve principalement aux abords des mares, dans les bois; Peney, bois des Frères. France, Allemagne, etc.

Observations. Elle se distingue facilement de la précédente par son coloris, sa ponctuation beaucoup plus fine, etc.

Tribu 3. EUCINETITES

Mésosternum rhomboïdal dans son milieu, fortement rétréci de chaque côté; lame des hanches postérieures très-grandes, très-larges, fortement obliques. Ventre avec au moins six segments visibles. Tarses plus longs que les tibias.

Genre 9. EUCINETUS, Germ.

Germar, Mag., t. III, p. 255. — *Nycteus*, Latreille, Fam. Nat., 1825.

Corps naviculaire, ou ovale oblong, atténué postérieurement. Tête infléchie, graduellement rétrécie au-devant des antennes en forme de museau; celui-ci formé par l'épistome et le labre, qui est grand, saillant, transverse et faiblement échancré à l'extrémité. Mandibules cachées, courtes, frêles, élargies à leur base, arquées et bifides à leur extrémité. Mâchoires à lobes saillants, presque égaux, arrondis et ciliés à leur extrémité, l'interne terminé par un crochet corné; palpes maxillaires à dernier article plus long que le troisième, cylindrique, fortement atténué à son extrémité; palpes labiaux à dernier article ovoïde; languette large, sinuée dans son milieu avec les angles antérieurs arrondis; menton faiblement transversal. Yeux de grandeur moyenne, peu saillants. Antennes filiformes; premier article assez court; second allongé, un peu plus fort que le troisième qui

est grêle et beaucoup plus court; les suivants subégaux entre eux, oblongs; le dernier presque élyptique. Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, fortement déclive sur les côtés et en avant, faiblement bisinué postérieurement. Scutellum triangulaire. Elytres allongées oblongues, atténuées postérieurement, finement rebordées sur les côtés. Mésosternum rhomboïdal dans son milieu, fortement rétréci de chaque côté; lames des hanches postérieures très-grandes, très-développées, très-larges, fortement obliques. Abdomen offrant en dessous six segments visibles. Tarses sensiblement et régulièrement rétrécis de la base à l'extrémité, un peu plus longs que les tibias dans les pattes antérieures, beaucoup plus longs dans les intermédiaires et les postérieures.

Le facies et les habitudes de ces insectes les rapprochent peu de la famille qui nous occupe; ils ont plus de rapport avec les Mordelles. Des deux espèces que ce genre contient, une seule se trouve dans nos environs.

TABLEAU DES ESPÈCES

DU

Genre EUCINETUS, Germ.

I. Taille plus petite, tache apicale des élytres bien limitée; antennes à second article plus long que le premier.

1. *E. hæmorrhoidalis*, Germ.

II. Taille plus grande; élytres sans taches terminales bien limitées; les deux premiers articles des antennes subégaux.

2. *E. meridionalis*, Cast.

E. HÆMORRHOIDALIS, Germ.

(Pl. IV, fig. 12.)

Eucinetus hæmorrhoidalis, Germar, Faun. Ins. Eur., fasc. 5, tab. 2. — Guérin, Spec. et Ic., livr. 1, n° 4, p. 2, 1, fig. 1 à 11. — Perris, Ann. Soc. Entom. de Fr., 2^e série, t. IX, p. 52. — Redtenbacher, Fauna Austr., 2^e édit., p. 520, 570. — De Kiesenwetter, Ins. Deutschl., t. IV, livr. 3, p. 427. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicolles, p. 118, 1. — *Hamaxobium hæmorrhum*, Duftschmidt, Fauna Austr., t. III, p. 80, 1. — *Nycteus hæmorrhous*, Laporte, Hist. nat., t. II, p. 260.

♂. Quatre premiers articles des tarses antérieurs sensiblement dilatés.

♀. Quatre premiers articles des tarses antérieurs simples.

♂ ♀. Long. $2\text{mm } \frac{5}{4}$ — 3mm . Larg. $1\text{mm } \frac{1}{2}$ — $1\text{mm } \frac{5}{4}$.

D'un ovale allongé, atténué postérieurement. Noir, base des antennes et bouche d'un testacé rougeâtre, une tache ovale à l'extrémité de chaque élytre et pattes d'un rouge de brique vif. Tête brillante, très-finement et très-obsolement pointillée, finement pubescente. Antennes à deuxième article passablement plus long que le premier, troisième subégal au quatrième, d'un tiers plus court que le second. Pronotum fortement tranverse, fortement déclive sur ses côtés qui sont presque droits et finement rebordés ; rétréci de l'arrière à l'avant ; bord antérieur régulièrement échancré, entourant exactement la tête en dessus et sur les côtés ; bord postérieur largement bisinué, lobe médian large, arrondi ; très-finement et densément pointillé sur toute sa surface, finement pubescent. Scutellum moyen, finement pointillé. Elytres allongées, atténuées postérieurement, finement rebordées sur les côtés, finement recouvertes d'une pubescence courte, couchée, grisâtre ; densément et finement substriolées transversalement, substriées longitudinalement surtout à leur partie postérieure ; peu brillantes, noires, marquées chacune à leur extrémité d'une tache oblongue bien limitée d'un rouge assez vif. Dessous du corps très-finement pubescent, très-finement pointillé. Pattes très-finement pubescentes, très-finement chagrinées.

Cette espèce est rare dans nos environs ; elle se rencontre çà et là en hiver au pied des arbres malades, en été sur les végétaux. Peney.

E. MERIDIONALIS, Cast.

Nycteus meridionalis, Laporte, Rev. Ent. de Silb. (1836), t. IV, p. 25. — *Id.*, Hist. nat., t. II, p. 261. — *Eucinetus meridionalis*, Guérin, Spec. et Ic., livr. 1, n° 4, p. 2, 2. — Perris, Soc. Ent. de Fr., 2^e série, t. IX, p. 52. — Mulsant et Rey, Col. de France, Brévicolles, p. 121, 2.

Long. $3^{\text{mm}} \frac{1}{2}$ — $3^{\text{mm}} \frac{3}{4}$. Larg. $1^{\text{mm}} \frac{5}{6}$.

Cette espèce étant très-voisine de la précédente, je me contenterai de signaler les différences à l'aide desquelles on la reconnaîtra facilement.

Taille un peu plus grande ; même forme générale ; d'un brun de poix, avec la bouche, la racine des antennes, les pattes et le ventre d'un testacé rougeâtre assez vif, extrémité des élytres légèrement testacée, mais cette couleur n'y formant pas de taches bien limitées. Second article des antennes subégal au premier. Elytres à ponctuation assez fine, plus forte que chez l'espèce précédente, assez nettement séparée, ne formant pas de stries transverses sensibles ; stries longitudinales des élytres mieux marquées, interstries faiblement convexes, surtout postérieurement.

Cette espèce est de l'Europe méridionale ; les exemplaires que je possède proviennent du sud de la France.

Observations. Elle est facile à distinguer de la précédente par son coloris, par la longueur relative du second article des antennes, la ponctuation des élytres, etc.

SUPPLÉMENT

Je n'ai pu me procurer en nature le genre suivant que lorsqu'une partie du texte de ce mémoire était sous presse ; j'ai donc dû en renvoyer la description et la donner ici en supplément. Je n'aurais pu en outre lui assigner une place certaine, car d'après la description de M. Hampe ce genre n'aurait que quatre articles à tous les tarsi, tandis que tous ceux qui composent la famille des Dascillides en offrent cinq ; j'ai pu m'assurer que cette indication était erronée et que ce genre ne fait point exception.

Genre PSEUDODACTYLUS, Hampe.

Hampe, Berliner Entomologische Zeitschrift, 1866, p. 374.

Corps allongé. Labre transverse, fortement arrondi à son bord antérieur, corné à sa base, membraneux à l'extrémité, offrant quelques poils assez longs, soyeux. Mandibules arquées, terminées en une pointe assez aiguë. Dernier article des palpes maxillaires plus grand que le troisième, élargi à son sommet où il est obtusément tronqué et forte-

ment comprimé. Antennes insérées au-devant des yeux, filiformes; premier article gros, arrondi; second et troisième beaucoup plus petits; troisième faiblement plus long que le précédent; quatrième presque aussi long que les second et troisième réunis; quatrième à dixième subégaux entre eux, faiblement et obtusément dentés en scie à leur côté interne; dernier fusiforme. Pronotum convexe, peu transverse, rétréci assez régulièrement de l'arrière à l'avant, nullement relevé au-dessus de la tête; bord antérieur à peine échancré, entourant exactement la tête et touchant le bord postérieur des yeux; bords latéraux fortement déclives, finement bordés. Elytres allongées, plus larges à leur racine que la base du pronotum, presque parallèles jusqu'au deux tiers de leur longueur et de là assez régulièrement rétrécies jusqu'à leur extrémité; épaules saillantes. Pattes de longueur médiocre; tarsi composés de cinq articles, le premier allongé, presque aussi long que les second et troisième réunis dans les tarsi intermédiaires et postérieurs, presque égal en longueur à chacun des suivants dans les tarsi antérieurs; second et troisième triangulaires, ce dernier plus court que le second dans les tarsi intermédiaires et postérieurs; quatrième très-petit, presque caché dans le troisième; cinquième allongé terminé par deux griffes simples. Le premier article est simple en-dessous et n'offre qu'un très-faible rudiment de lamelle visible seulement à l'aide d'un fort grossissement, les second et troisième ont une lamelle courte, transversale, placée à leur extrémité, le quatrième a en-dessous une lamelle très-allongée en deux branches, un peu épaissies à l'extrémité et presque aussi longues que le cinquième article.

Ce genre curieux vient se placer de suite après le genre *Dascillus*; c'est à tort que M. Hampe lui donne des tarsi

composés de quatre articles seulement; ils sont bien réellement composés comme chez les autres genres de cette famille; c'est sans doute le quatrième qui lui a échappé en raison de ce qu'il est petit et assez intimement uni au troisième. Ne pouvant disséquer le seul exemplaire qui m'ait été communiqué, il m'est impossible de parler des pièces buccales.

P. CRIBRATUS, Hampe.

Pseudodactylus cribratus, Hampe, Berliner Entomologische Zeitschrift, 1866, p. 375.

Long. 6^{mm}. Larg. 2^{mm} $\frac{1}{2}$.

Allongé, ovulaire. Noir, avec un reflet très-faiblement verdâtre. Tête inclinée, moyenne, fortement et grossièrement ponctuée, impressionnée triangulairement dans son milieu, parcimonieusement recouverte de longs poils d'un gris jaunâtre. Yeux arrondis, noirs. Antennes noires, second et troisième articles d'un brun rougeâtre très-foncé. Pronotum transverse, assez fortement rétréci de l'arrière à l'avant, côtés latéraux très-finement bordés, à peine visiblement arrondis, fortement déclives, surtout antérieurement; angles antérieurs obtus, postérieurs aigus, faiblement produits postérieurement un peu en dehors en une pointe courte; surface peu densément mais fortement, grossièrement et profondément ponctuée; parcimonieusement pubescent, la pubescence longue assez soyeuse, d'un gris jaunâtre, plus abondante près des bords latéraux que sur le disque. Elytres allongées, épaules saillantes, subparallèles sur les deux tiers de leur longueur, puis un peu élargies, et de là régulièrement rétrécies et arrondies jusqu'à l'extrémité; elles offrent chacune onze rayures longitudinales formées de gros points enfoncés presque carrés, les intervalles sont très-faiblement relevés et chagrinés transversalement; surface comme celle du pronotum, très-peu densément recouverte d'une pubescence longue, d'un gris jaunâtre. Dessous du corps noir, finement et assez longuement pubescent; lames des hanches postérieures atteignant extérieurement le repli inférieur des élytres et seulement de moitié plus étroites extérieurement qu'intérieurement. Pattes noires, tarses et cuisses à leur articulation avec les tibias brunâtres.

Ce curieux insecte a été trouvé dans la Calabre; on n'en connaît encore que deux exemplaires; celui que j'ai étudié m'a été communiqué par M. Pirazzoli

TABLE ALPHABÉTIQUE

Les GRANDES MAJUSCULES indiquent les noms de genres adoptés.
Les noms d'espèces adoptés sont en caractères ordinaires et les synonymes en *italiques*.

	Pages.		Pages.
<i>Altica orbicularis</i> , Panz.	86	Cyphon Künckeli, Muls. et Rey.	63
<i>Atopa cervina</i> , Payk.	25	<i>laevipennis</i> , Tourn.	64
<i>Cantharis variabilis</i> , Thunb.	72	<i>lividus</i> , Fabr.	43
<i>Cistela cinerea</i> , Fabr.	25	<i>macer</i> , Kiesw.	57
<i>marginata</i> , Fab.	37	<i>marginatus</i> , Fabr.	37
<i>nimbata</i> , Panz.	37	<i>melanurus</i> , Fabr.	31
<i>pallida</i> , Panz.	43	<i>nigriceps</i> , Kiesw.	72
<i>pubescens</i> , Fabr.	72	<i>nitidulus</i> , Thoms.	60
<i>tenella</i> , Oliv.	43	<i>obscurus</i> , Steph.	43
<i>Chrysomela cervina</i> , Linné.	25	<i>padi</i> , Lin.	67
<i>hemisphaerica</i> , Lin.	84	<i>pallida</i> , Fabr.	31
<i>padi</i> , Lin.	67	<i>pallidiventris</i> , Thoms.	60
CYPHON, Payk.	48	<i>pallidulus</i> , Bohem.	76
<i>Barnevillei</i> , Tourn.	71	<i>pallidus</i> , Payk.	31, 37, 43
<i>Bohemanni</i> , Mann.	44	<i>palustris</i> , Thoms.	57
<i>chrysomeloides</i> , Steph.	46	<i>palustris</i> , Germ.	81
<i>coarctatus</i> , Payk.	52	<i>pini</i> , Curtis.	79
<i>deflexicollis</i> , Müll.	79	<i>pubescens</i> , Gyll.	72
<i>depressus</i> , Muls. et Rey.	69	<i>puncticollis</i> , Tourn.	56
<i>discolor</i> , Panz.	67	<i>Putoni</i> , Brisout	65
<i>elongatus</i> , Tourn.	55	<i>ruficeps</i> , Tourn.	54
<i>fuscicornis</i> , Thoms.	52	<i>serraticornis</i> , Gyll.	46
<i>grandis</i> , Tourn.	62	<i>serricornis</i> , Müll.	46
<i>gratiosus</i> , Kolenati.	67	<i>siculus</i> , Tourn.	74
<i>griseus</i> , Fabr.	52	<i>sulcicollis</i> , Muls. et Rey.	69
<i>Hausmanni</i> , Gredler.	39	<i>suturalis</i> , Tourn.	75
<i>hemisphaericus</i> , Payk.	84	<i>tabidus</i> , Kiesw.	58
<i>hydrocyphonoides</i> , Tourn.	66	<i>variabilis</i> , Thunb.	72
<i>intermedius</i> , Tourn.	59	DASCILLUS, Latr.	23

	Pages.		Pages.
<i>Dascillus cervinus</i> , Lin.	25	<i>Helodes Gredleri</i> , Kiesw.	40
<i>elongatus</i> , Fald.	26	<i>Haussmanni</i> , Gredler	39
<i>sicanus</i> , Fairm.	27	<i>Kiesenwetteri</i> , Tourn.	34
<i>Elodes Carolinæ</i> , Tschap.	40	<i>marginata</i> , Fabr.	37
<i>coarctata</i> , Guérin	52	<i>minuta</i> , Lin.	31
<i>deflexicollis</i> , Guérin.	79	<i>nigripennis</i> , Tourn.	35
<i>hemisphærica</i> , Latr.	84	<i>scutellaris</i> , Tourn.	33
<i>livida</i> , Guérin.	43	<i>sericea</i> , Kiesw.	35
<i>padi</i> , Guérin	67	<i>trilineatus</i> , Chevrol.	37
<i>marginata</i> , Guérin	37	HYDROCYPHON, Redt.	77
<i>pallida</i> , Latr.	32	<i>australis</i> , Linder	79
<i>serricornis</i> , Guérin	46	<i>deflexicollis</i> , Müll.	79
<i>variabilis</i> , Guérin.	72	<i>Lampyris minuta</i> , Lin.	31
EUBRIA, Germar.	80	MICROCARA, Thoms.	41
<i>Marchanti</i> , Duval.	82	<i>Bohemanni</i> , Mannerh.	44
<i>palustris</i> , Germ.	81	<i>livida</i> , Kiesw.	43
EUCINETUS, Germar	87	<i>testacea</i> , Lin.	43
<i>hæmorrhoidalis</i> , Germ.	89	<i>Nycteus hæmorrhous</i> , Lap.	89
<i>meridionalis</i> , Casteln.	90	<i>meridionalis</i> , Lap.	90
<i>Galleruca livida</i> , Fabr.	43	PRIONOCYPHON, Redt.	45
<i>hemisphærica</i> , Fabr.	84	<i>serricornis</i> , Müll.	46
<i>Hama obium hæmorrhum</i> , Duft.	89	PSEUDODACTYLUS, Hampe.	91
HELODES, Latr.	28	<i>cribratus</i> , Hampe.	93
<i>Bonvouloirii</i> , Tourn.	39	SCIRTES, Illig.	83
<i>elongata</i> , Tourn.	34	<i>hemisphæricus</i> , Lin.	84
<i>flavicollis</i> , Kiesw.	40	<i>orbicularis</i> , Panz.	86
<i>Genei</i> , Guérin.	36	<i>pallescens</i> , Steph.	86

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I.

1. Larve de l'*Helodes minuta*, Lin. — 1 a. Id., tête vue en dessous. — 1 b. Id., ocelles. — 1 c. Id., mandibule. — 1 d. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 1 e. Id., patte. — 2. Larve de l'*Helodes marginata*, Fabr. — 3. Larve de l'*Hydrocyphon deflexicollis*, Müll. — 3 a. Id., tête vue en dessous. — 3 b. Id., mandibule. — 3 c. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 3 d. Id., labre vu en dessous. — 3 e. Id., labre vu en dessus. — 3 f. Id., antenne. — 3 g. Id., patte. — 3 h. Nymphe de l'*Hydrocyphon deflexicollis*, Müll. vue en dessus. — 3 i. Id., vue en dessous.

PLANCHE II.

1. *Dascillus cervinus*, Lin., ♂. — 2. Id., ♀. — 2 a. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 2 b. Id., palpe labial et languette. — 2 c. Id., antenne. — 2 d. Id., mandibule. — 3. *Helodes minuta*, Lin. — 3 a. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 3 b. Id., palpe labial et languette. — 3 c. Id., antenne. — 3 d. Id., mandibule. — 3 e. Id., dernier segment abdominal du ♂. — 3 f. Id., dernier segment abdominal de la ♀. — 4. *Helodes marginata*, Fabr. — 4 a. Id., dernier segment abdominal du ♂. — 5. Dernier segment abdominal de l'*Helodes scutellaris*, Tourn., ♂. — 6. Id., de l'*Helodes Kiesewetteri*, Tourn., ♂. — 7. Id., de l'*Helodes sericeus*, Kiesw., ♂. — 8. Id., de l'*Helodes nigripennis*, Tourn., ♂. — 9. Id., de l'*Helodes Genei*, Guérin, ♂. — 10. Id., de l'*Helodes Hausmanni*, Gredler, ♂. — 11. Id., de l'*Helodes Gredleri*, Kiesw., ♂. — 12. *Microcara testacea*, Lin. — 12 a. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 12 b. Id., palpe labial et languette. — 12 c. Id., mandibule. — 12 d. Id., antenne. — 12 e, f. Id., derniers segments abdominaux vus en dessous. — 13. *Microcara Bohemanni*, Mannerh. — 13 a, b. Id., derniers segments abdominaux vus en dessous.

PLANCHE III.

1. Derniers segments abdominaux vus en dessous de l'*Helodes elongatus*, Tourn., ♂. — 2. Id., de l'*Helodes Bonvouloirii*, Tourn., ♂. — 3. *Prionocyphon serricornis*, Müll. — 3 a. Id., antenne. — 4. Elytre du *Cyphon coarctatus*, Payk., ♂. — 5. Id., *C. palustris*, Thoms., ♂. — 6. Id., *C. ruficeps*, Tourn. — 7. Id., *C. puncticollis*, Tourn. — 8. *Cyphon grandis*, Tourn. — 9. Elytre du *Cyphon coarctatus*, Payk., ♀. — 10. Id., du *C. nitidulus*, Thoms., ♀. — 11. Id., du *C. elongatus*, Tourn. — 12. Id., du *C. palustris*, Thoms., ♀. — 13. Id., du *C. tabidus*, Kiesw. — 14. Id., du *C. intermedius*, Tourn. — 15. Id., du *C. Putoni*, Brisout. — 16. *Cyphon padi*, Lin. — 16 a. Id., mandibule gauche. — 16 b. Id., mandibule droite. — 16 c. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 16 d. Id., palpe labial. — 17. *Cyphon lævipennis*, Tourn. — 18. *Cyphon sulcicollis*, Muls. et Rey.

PLANCHE IV.

1. *Cyphon depressus*, Muls. et Rey. — 1 a. Id., élytre. — 2. Elytre du *Cyphon Barnevillei*, Tourn. — 3. Id., du *C. variabilis*, Thunb., ♀. — 4. Id., du *Cyphon variabilis*, Thunb., ♂. — 5. Id., du *C. siculus*, Tourn. — 6. Id., du *C. suturalis*, Tourn. — 8. Id., du *C. pallidulus*, Bohem. — 9. *Hydrocyphon deflexicollis*, Müll. — 9 a. Id., palpe maxillaire et mâchoire. — 9 b. Id., palpe labial. — 9 c. Id., mandibule. — 9 d. Id., labre. — 10. *Eubria palustris*, Germ. — 11. *Scirtes orbicularis*, Panz. — 12. *Eucinetus hæmorrhoidalis*, Germ.

Larves.

H. Tournier del et punc.

1-1e. *Helodes minutus* Lin. 2. *Helodes marginatus* F.
3-3i. *Hydrocyphon deflexicollis* Müll.

H. Tournier del et punc.

H. Tournier del et pinx.

1-2. *Dascillus* Latr.

3-11. *Helodes* Latr.

H. Taffenbach sc.

12-13. *Microcara* Thoms

H. Varnier del et pinx.

H. Tieffenbach sc.

1-2. *Helodes*, Latr. 3. 3 a. *Prionocyphon*, Redt.
4-18. *Cyphon*, Payk.

H. Tournier del. et pin.

H. Tiffenbach sc.

1-8. *Cyphon* Payk. 9-9d. *Hydrocyphon* Redt.
10. *Eubria* Redt. 11. *Scirtes* Illg. 12. *Eucinetus*, Germ.